

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique

Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et Langue Française

N° ...../ .....



Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique

Domaine : Lettres et Langues Etrangères

Filière : Langue Française

Option : Didactique du FLE et interculturelité

Les difficultés de la lecture compréhension d'un texte narratif.

Chez les apprenants de la 2ème année moyenne

CEM : IBEN HANI El-Andalousi M'Sila.

Réalisé par : AOUI Fatima Zohra

Soutenu publiquement le : 20 Mai 2017

Devant le jury :

**Nom et Prénom**  
\*KAFSI Nadia  
\*GHARBAOUI Omar  
\*HADJ LAAROUSSI  
Belkacem

**Qualité**  
Présidente  
Examineur  
Rapporteur

**Etablissement**  
M.A.A Univ. M'sila  
M.A.A Univ. M'sila  
M.A.A Univ. M'sila

Année Universitaire 2016/2017

**REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohamed BOUDIAF de M'Sila**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département des Lettres et Langue Française**

N° ...../ .....



**Mémoire de fin d'études élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master Académique**

**Domaine : Lettre et Langues Etrangères**  
**Filière : Langue Française**  
**Option : Didactique du FLE et Interculturalité**

**Les difficultés de la lecture compréhension d'un texte narratif.**

**Chez les apprenants de la 2ème année moyenne**

**CEM : IBEN HANI El-Andaloussi M'Sila.**

**Réalisé par :**

**AOUFI Fatima Zohra**

**Sous la direction de :**

**HADJ LAROUCSI Belkacem**

**Année Universitaire : 2016/2017**

## *Remerciements*

Je remercie Dieu le tout puissant, qui nous a aidé et nous a donné la force, le courage et la volonté pour achever ce travail.

Merci infiniment à mon directeur de recherche monsieur HADJ LAROUSSE Belkacem, pour sa bonté ; sa confiance ; ses conseils et ses orientations qui m'ont permis d'avancer, durant mon parcours d'apprentissage.

Je tiens à remercier les membres de jury d'avoir bien voulu accepter d'évaluer ce travail.

Je tiens à remercier tout particulièrement, monsieur KHATIM Azouz qui n'a cessé d'être à mes côtés. Je le remercie infiniment pour ses encouragements et son soutien moral.

Je remercie également mes enseignants qui ont assuré mon apprentissage durant toutes ces années, merci à tous ce qui m'ont soutenu de près ou de loin dans la réalisation de ce travail.

Merci à vous !

## *Dédicaces*

A la mémoire de mon défunt père Djamel.

A ma mère qui a consacré toute sa vie pour notre bien, qui m'a toujours guidé vers le bon chemin, pour ses encouragements et son soutien moral.

A mes chers frères Azzeddine et Rédouane et mes sœurs Maryouma et Hiba.

A mon cher grand père, et mes grands-mères.

A ma grande sœur Imane BOURZEG qui m'a guidé dans la joie et la bonne humeur.

A ma petite sœur Halima MOUSSAOUI qui est grande dans sa sagesse et son savoir.

A mes chères tatas qui m'ont soutenue durant tout mon parcours. Et mes chers cousins et cousines.

A toute ma famille et mes amis.

# table des matières

## Tables des matières

### INTRODUCTION

#### Premier chapitre : « *La lecture/ compréhension d'un texte narratif en FLE* »

1. La langue française en Algérie .....	06
1.1 Le statut du français en Algérie .....	06
1.2 Le statut du français dans l'enseignement .....	07
2. Que- ce qu'une langue étrangère ?.....	08
2.1 Les objectifs de l'enseignement du F.L.E au moyen.....	08
2.2 Le profil d'entrée de la deuxième année moyenne.....	09
3. Un aperçu sur la lecture .....	09
3.1 Que- ce que la lecture .....	10
3.2 Les types de lecture.....	11
3.2.1 La lecture écrémage .....	11
3.2.2 La lecture balayage .....	11
3.2.3 La lecture critique .....	11
3.2.4 La lecture intensive .....	11
3.3 Les étapes de lecture.....	12
3.3.1 La pré-lecture.....	12
3.3.2 L'observation du texte.....	12
3.3.3 La lecture silencieuse.....	12
3.3.4 Après lecture.....	13
3.4 Les méthodes de lecture.....	13
3.4.1 La méthode synthétique .....	13
3.4.2 La méthode analytique .....	13
3.4.3 La méthode mixte .....	13
3.4.4 La méthode naturelle.....	13
3.5 La place de la lecture dans quelques approches .....	15
3.5.1 L'approche traditionnelle .....	15
3.5.2 L'approche audio orale .....	15
3.5.3 L'approche structuro globale audio-visuelle.....	15
3.5.4 L'approche cognitive .....	16

3.5.5	L'approche communicative .....	16
4.	La compréhension de l'écrit .....	16
4.1	Définition.....	16
4.2	Les niveaux de compréhension en lecture.....	17
4.2.1	La compréhension littérale .....	18
4.2.2	La compréhension inférentielle.....	18
4.2.3	La compréhension critique .....	18
4.2.4	La compréhension créative .....	18
4.3	Les compétences de la compréhension de l'écrit .....	18
4.3.1	La compétence linguistique .....	18
4.3.2	La compétence référentielle.....	19
4.3.3	La compétence textuelle.....	19
4.3.4	La compétence sociolinguistique .....	19
5.	Le texte narratif .....	19
5.1	Le schéma de narration .....	20
5.1.1	La situation initiale .....	20
5.1.2	L'élément perturbateur.....	20
5.1.3	Les péripéties.....	21
5.1.4	La situation finale .....	21
5.2	Les caractéristiques d'un texte narratif .....	21
5.3	Les modes de narration .....	22
<b>Deuxième chapitre : « Les difficultés de la lecture compréhension d'un texte narratif »</b>		
1.	Définitions utiles .....	25

1.1	Le déchiffrage.....	25
1.2	Le décodage.....	25
1.3	La compréhension .....	25
2.	Modèle de compréhension en lecture .....	25
2.1	La variable lecteur .....	26
2.2	La variable texte .....	28
2.3	La variable contexte.....	28
3.	Les caractéristiques d'un lecteur habile .....	29
4.	Les origines des difficultés d'apprentissage en lecture .....	30
4.1	Origine environnementale .....	31
4.2	Origine sensorielle .....	32
4.3	Origine cognitive .....	33
5.	Les différents profils d'un lecteur en difficultés .....	33
5.1	Lecteur centré exclusivement sur le code .....	33
5.2	Lecteur centré exclusivement sur le sens .....	34
5.3	Lecteur centré sur la reconnaissance lexicale .....	34
5.4	Lecteur centré en priorité sur le code .....	34
5.5	Lecteur centré soit sur le code soit sur le sens .....	34
5.6	Lecteur combinant le code avec une partie du contexte sans faire de vérification .....	35
6.	La dyslexie	
7.	La remédiation des difficultés en lecture .....	36
7.1	L'élève centré exclusivement sur le code .....	36
7.2	L'élève centré exclusivement sur le sens .....	36
7.3	L'élève centré sur la reconnaissance lexicale .....	37
7.4	Le lecteur centré en priorité sur le code .....	37
7.5	Le lecteur centré en priorité soit sur le code, soit sur le sens.....	37
7.6	Le lecteur combinant le code avec une partie du contexte.....	37

### **Troisième chapitre : « *L'analyse d'un corpus* »**

1.	Conditions générale de la réalisation du cadre pratique .....	39
1.1	Présentation du cadre de l'enquête .....	39

1.2	Echantillonnage.....	39
1.3	Organisation du manuel .....	39
1.4	Recueil du corpus .....	40
1.4.1	Objectifs des questions .....	40
2.	Présentation des résultats .....	41
2.1	Résultats de la lecture .....	41
3.	Présentations des résultats du test de la compréhension .....	45
4.	Présentation des résultats de la lecture de la deuxième classe .....	49
5.	Présentation des résultats du test de la compréhension .....	50
6.	Constat.....	53
	<b>La conclusion.....</b>	<b>56</b>

# Introduction

## Introduction

---

La langue française est reconnue par l'Etat algérien comme étant la première langue étrangère enseignée dans les établissements dès le primaire. Elle est utilisée dans un double objectif, d'abord comme un outil d'accès à un savoir, ensuite comme un moyen d'ouverture sur le monde qu'il entoure. Pour cela l'école doit : « permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde, et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères ».<sup>1</sup>

La lecture est la base fondamentale de tout enseignement, elle occupe une place centrale dans l'acquisition du savoir, c'est grâce à la lecture que l'apprenant va être autonome dans son apprentissage.

L'apprentissage de la lecture est la préoccupation de plusieurs spécialistes qui cherchent à trouver les méthodes adéquates pour l'enseignement /apprentissage de cette activité. Il s'agit d'un travail complexe qui nécessite un effort dès les premières années d'apprentissages du FLE. Parmi les objectifs de ces nouveaux programmes, les responsables déclarent qu'à la fin du cycle de primaire l'apprenant doit être capable de lire et de comprendre le sens d'un texte, mais l'apprenant arrive au collège avec des difficultés au niveau de la lecture compréhension.

Notre travail s'inscrit dans le domaine de la didactique du FLE, plus particulièrement la didactique de l'écrit qui constitue l'une de ses branches. Donc on va étudier les difficultés de la lecture /compréhension d'un texte narratif.

L'intention en menant une telle recherche est le désir de mettre l'accent sur les difficultés de la lecture /compréhension d'un texte narratif. Nous avons choisi ce thème pour les raisons suivantes :

- Nous avons constaté que certains élèves ont des difficultés de la lecture /compréhension d'un texte narratif.
- La programmation du 2<sup>ème</sup> palier et les instructions officielles dictées par l'institution préconisent que l'élève au cycle du collège dit être capable de lire et de comprendre un texte narratif.

Les difficultés de la lecture /compréhension est un problème d'un grand nombre d'élèves, et ce constat a suscité l'intérêt des didacticiens pour savoir d'où ces problèmes

---

<sup>1</sup>- Loi n° 08, 23 Janvier 2008 Loi d'orientation sur l'éducation nationale. Article n° 04.

## **Introduction**

---

viennent. On peut dire que le collège offre un contexte fortement marqué par des phénomènes qui nous invitent à s'interroger sur la question suivante :

Pourquoi les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne éprouvent ils des difficultés de lecture /compréhension d'un texte narratif ?

Pour mener à bien notre travail et aboutir à une meilleure compréhension de l'objet de cette recherche nous proposons ces hypothèses et elles seront confirmées ou infirmées après l'analyse des résultats :

- La classe serait lieu où l'apprenant du FLE pratique la lecture, et peut être qu'il souffre de manque de motivation face à cette activité.
- Le volume d'horaire destiné à l'activité de la lecture/compréhension paraîtrait insuffisant pour installer les connaissances.

A travers cette démarche, nous nous inscrivons dans une optique analytique afin d'atteindre les objectifs suivants :

- Nous essaierons de trouver les méthodes adéquates pour remédier à ce problème au sein des élèves qui n'ont pas les compétences nécessaires pour lire et comprendre un texte narratif.
- L'apprenant doit savoir lire et comprendre après 4 ans d'enseignement/apprentissage du FLE.

Dans le cadre de notre recherche, l'étude s'effectue avec les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne. Notre travail s'appuie sur une enquête de terrain, à partir de cette dernière on va étudier ce phénomène qui se base sur des observations de cours d'un côté, sur l'évaluation de la lecture/compréhension d'un texte d'autre côté. Ses observations et ses évaluations sont suivies de remarques :

La lecture d'un texte.

La compréhension d'un texte.

Puis on va élaborer, d'une part, des enregistrements durant la séance pour savoir si l'apprenant arrive à lire ou non, d'autre part, on va proposer un texte suivi par des questions pour tester le niveau de la compréhension chez les apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne.

Alors notre étude adopte une méthode d'enquête analytique et une collecte des données recueillies auprès des partenaires du processus d'enseignement fondée sur des

## **Introduction**

---

enregistrements audio complétée par des observations de classe ainsi l'étude du texte proposé.

Enfin le travail que nous proposons sera axé sur deux volets : l'un théorique et l'autre pratique. Le volet théorique regroupera deux chapitres : l'intitulé du premier est « *la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE* », on élabore le statut de la langue française en Algérie et la définition de la trilogie : la lecture avec ses étapes et ses types ; la compréhension et le texte narratif avec ses caractéristiques.

Dans le deuxième chapitre qui s'intitule : « *les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif* », on parle dans le présent chapitre ; d'une part, les difficultés de lecture/compréhension rencontrées chez les apprenants, d'autre part on proposera des solutions à ses obstacles.

Pour la partie pratique qui s'intitule « l'analyse d'un corpus », est réservée à la transcription des enregistrements et l'analyse du test proposé.

# Premier chapitre

# Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

## 1. La langue française en Algérie

Avant que l'Algérie soit colonisée par la France, les algériens ne parlaient que la langue arabe, qui comprend deux variétés, l'arabe classique et l'arabe dialectale.

L'arabe classique est un langage soutenu, utilisé lors pour la révélation et la diffusion de l'Islam, c'est la langue du Coran. Il s'agit de la langue officielle de l'Algérie, c'est une langue internationale entre les pays arabes. Ce type de langage n'est pas utilisé dans les conversations quotidiennes, mais est consacré aux utilisations officielles ; dans les institutions de l'Etat et dans l'enseignement. Selon Abdou Elimam « *L'arabe moderne (ou « classique » ou littéraire), se voit occuper le saint idéologique la langue officielle d'état, nous réservons la dénomination fasiha à la forme linguistique de Coran, son usage est strictement liturgique* ». <sup>2</sup>

L'arabe dialectal est utilisé par la majorité des locuteurs algériens, c'est le langage du quotidien et il est utilisé dans des situations de communications informelles. « *L'arabe dialectale est la langue maternelle de 72 % de la population algérienne* ». <sup>3</sup>

En 1830 l'Algérie a été colonisée par la France, et cette colonisation a duré cent trente-deux ans. La langue française a pu occuper un statut officiel durant cette période, il a été introduit en Algérie par l'Etat français. A ce propos Gilbert GRANDGUILLAUME déclare que « *la langue française a été introduite par la colonisation. Si elle fut la langue des colons, des algériens acculturés, de la minorité scolarisée, elle s'impose surtout comme une langue officielle, la langue de l'administration et de la gestion des pays dans la perspective d'une Algérie française* ». <sup>4</sup>

### 1.1. Le statut du français en Algérie

La langue française est présente en Algérie dans tous les domaines, et elle occupe une place très importante. Cela résulte de l'histoire coloniale. Elle est devenue une langue officielle en Algérie de 1830 jusqu'à 1962.

---

<sup>2</sup>- Abdou Elimam, « *langues maternelles et citoyenneté en Algérie* », éditions Dar El Gharb, 2004, p. 18.

<sup>3</sup>- J. LECLER. *Algérie dans « l'aménagement linguistique dans le monde »* Québec, TLFQ, université Loyal, 24 février 2007. [http://www. Ulval. Ce/X/ AFRIQUE/ Algérie-1 demo. Htm](http://www.Ulval.Ce/X/AFRIQUE/Algérie-1 demo. Htm)(page consulter le : 31/01/2017)

<sup>4</sup>- G. GRANDGUILLAUME, « *Langues et représentations identitaires en Algérie* », [http://grandguillaume. Fée. Fr/ar-ar/langrep.html](http://grandguillaume.Fée. Fr/ar-ar/langrep.html) (page consulter le : 09-02-2017)

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

Après l'indépendance, l'Algérie a connu un changement, en ce qui concerne la langue utilisée dans l'Etat et l'administration. L'un des objectifs de l'Etat était restaurer la place de la langue arabe et de la valorisé.

Dès lors, la langue française n'est plus érigée en une langue officielle de l'Algérie, elle est redevenue une langue étrangère au même titres que les autres langue : *« la langue française a connu un changement d'ordre statutaire et de ce fait, elle a quelque peu perdu du terrain dans certains des secteurs où elle était employée seule, à l'exclusion des autres langues présentes dans le pays, y compris la langue arabe dans sa variété codifiée »*.<sup>5</sup>

Malgré cela, la langue française est toujours utilisée dans toutes les institutions de l'Etat, car elle est conçue comme un moyen de communication Elle véhicule en elle une culture étrangère

### **Le statut du Français dans l'enseignement**

Il ne peut être nié que cette langue étrangère est pratiquée dans plusieurs domaines, qui communiquent uniquement en français. Elle est présente dans le cursus scolaire dès le primaire. Avant que le français soit enseigné en tant que langue étrangère, en 1946 – 1949 il était enseigné en tant que langue maternelle et non pas comme langue étrangère. En 1962, la langue arabe commence à être enseignée quelques heures par semaine. En 1967, la langue arabe est enseignée les deux premières années de l'école primaire et l'Etat algérien a proposé la suppression du français. A compter de 1970, il a été accordait moins d'importance à la langue française, qui est désormais enseignée à partir de la quatrième année primaire.

Certes que la langue française est toujours enseignée en tant que langue étrangère, mais aujourd'hui la place qui lui est accordée dans l'enseignement est croissante. Cela est confirmé par les reformes du programme de français, qui ne cessent de s'améliorer. En 2006/2007 la langue française a été introduite en troisième année de l'enseignement de primaire au lieu de la quatrième année, et depuis l'année 2003 une année supplémentaire d'enseignement du français a été ajouté au collège.

---

<sup>5</sup>- T. ZABOUT, *un code switching algérien : le parler de TiziOuzou*, thèse de doctorat, université de la Sorbonne, 1989, p. 91.

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

Même à l'université existe des filières qui utilisent cette langue comme un moyen de transmission de savoir et d'apprentissage. Il s'agit surtout des cursus scientifiques et technologiques.

### **2. Que-ce qu'une langue étrangère ?**

La langue étrangère est une langue non maternelle, qui se construit par opposition à la langue maternelle. C'est une langue de xénité, (c'est-à-dire d'étrangeté), cette dernière désigne celui qui n'appartient pas aux pays et à la parenté. Jean Pierre Cuq dans son dictionnaire a défini la langue étrangère comme suit : « *toute langue non maternelle est une langue étrangère* ». <sup>6</sup> Pour Jean Pierre Cuq on peut distinguer trois degrés de xénité peuvent être distingués, à savoir la distance matérielle ; la distance culturelle et la distance linguistique.

Une langue étrangère n'est pas parlée dans une société par les individus, et elle n'occupe pas un statut officiel dans le pays. Une langue devient étrangère lorsqu'elle constitue un objet linguistique d'enseignement/ apprentissage, enseignée en classe. C'est-à-dire qu'elle est apprise dans un milieu non naturel. Selon Jean Pierre CUQ

*« Le français est donc une langue étrangère pour tous ceux qui, ne le reconnaissant pas comme langue maternelle, entrent dans un processus plus ou moins volontaire d'appropriation, et pour tous ceux qui, qu'ils le reconnaissent ou non comme langue maternelle, en font l'objet d'un enseignement à des parleurs non natifs ».* <sup>7</sup>

#### **2.1. Les objectifs de l'enseignement du Français langue étrangère (F.L.E) au moyen**

L'apprentissage du français vise à installer et à développer chez l'élève tant à l'oral qu'à l'écrit, les quatre compétences (oral / réception ; oral/ production ; écrit / réception ; écrit production). Ceci permet à l'élève de construire progressivement sa connaissance de langue française et de l'utiliser à des fins de communication et de documentation.

Il s'agira pour l'élève de collègue, à partir de textes variés oraux ou écrits de se forger des outils d'analyse méthodologique efficaces pour aborder ces textes ou en

---

<sup>6</sup> - Jean Pierre Cuq, *dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, CLE international. Paris, 2003, p. 150.

<sup>7</sup> - *Ibid*, p. 150.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

produire lui-même. Il affinera ses compétences méthodologiques et linguistiques tout au long du cycle.<sup>8</sup>

### **2.2. Le profil d'entrée à la deuxième année moyenne**

**A l'oral :** l'élève est capable de :

- Raconter une histoire ou la dire autrement ;
- Lire à haute voix ;
- Reformuler un ou des propos.

**En lecture :** l'élève est capable de :

- Questionner un texte pour retrouver la structure d'un récit ;
- Identifier les personnages, repérer les lieux et les actions ;
- Retrouver le dialogue dans le récit ;
- Relever le(s) passage(s) descriptif(s) dans le récit ;
- Faire la distinction entre le discours direct et le discours indirect à travers les signes de ponctuation.

**En expression écrite :** l'élève est capable de :

- Rédiger un récit, d'y insérer un passage descriptif ;
- Savoir lire une consigne et entreprendre une tâche en fonction de celle-ci ;
- Savoir organiser un travail d'écriture de façon individuelle ou collective.

### **3. Un aperçu sur la lecture**

L'apprentissage de la lecture et l'expression écrite sont réservés à l'école. L'enseignement de la lecture constitue une base de tout apprentissage. Quand on parle de lecture, on parle d'écriture, car sans l'écriture la lecture n'aurait pas vu le jour. Ce sont deux concepts inséparables, car écrire et lire sont étroitement liés.

Ceux qui ont donné naissance à l'écriture sont les Sumériens, et le concept de lecture date de 33ème avant JC. A l'origine l'acte de lire était réservé aux hommes de religion, puis cette activité était pratiquée par des gens aisés et peu à peu, la lecture a commencé à prendre une place obligatoire dans la société, pour devenir une activité de

---

<sup>8</sup> - Programme de la deuxième année moyenne, p. 27.

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

divertissement. Elle permet au lecteur d'acquérir un savoir dans tous les domaines et appréhender, découvrir la pensée d'autrui.

### 3.1. Que ce que la lecture ?

La lecture est un processus complexe, qui a incité les chercheurs et les didacticiens à l'étudier. Ils ont pu nous donner plusieurs définitions à cette activité, qui occupe une place essentielle dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère qui débute dès le primaire. Elle est considérée comme la clé de l'enseignement. Nous essaierons de proposer quelques définitions de la «lecture» selon des dictionnaires et des spécialistes du domaine de la didactique des langues.

Dans le dictionnaire « Le Petit Robert », la lecture est définie comme « 1. Action matérielle de lire, de déchiffrer ce qui est écrit. 2. Action de lire, de prendre connaissance du contenu d'un écrit ».<sup>9</sup>

Dans le dictionnaire « Le Petit Larousse », elle est définie comme suit, « lire est reconnaître les signes graphiques d'une langue, former mentalement ou à voix haute les sens que ses signes ou leurs combinaisons représentent et leur associer du sens ».<sup>10</sup> La lecture n'est pas seulement un processus visuel, qui sert à identifier les mots écrits, mais la finalité de la lecture est d'acquérir des connaissances sur le contenu, c'est-à-dire que la compréhension est l'objectif à atteindre.

Mialaret dans un article qui s'intitule « les difficultés de lecture ».<sup>11</sup> A décrit la lecture comme le fait d'avoir la capacité de transformer un message écrit en message sonore tout en respectant certaines lois bien précises, et aussi comme le pouvoir de comprendre le contenu du message écrit.

Robert GALISSON et Daniel COSTE considèrent que la lecture « est une émission à haute voix d'un texte écrit », il s'agit d'un passage du code écrit vers l'autre code qui est l'oral, c'est aussi « l'action de parvenir les yeux sur ce qui écrit pour prendre connaissance du contenu »<sup>12</sup>.

---

<sup>9</sup>-Dictionnaire *Le Petit Robert*, Paris, 1996.

<sup>10</sup>-Dictionnaire *Le Petit Larousse Illustré*, Ed LAROUSSE, Paris 1997, p. 600.

<sup>11</sup>- Jean Paul Martinez, « les difficultés de lecture », in [www.er.uqam.ca/noble/lire/nostextes/difficulte lect.pdf](http://www.er.uqam.ca/noble/lire/nostextes/difficulte lect.pdf)

<sup>12</sup>-R. Galisson et D. Coste : *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed Hachette, Paris, 1976, p. 312.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

Vincent Jouve pour lui « *La lecture est une activité complexe, plurielle, qui se développe dans plusieurs directions* »<sup>13</sup>, Eveline CHARMEUX affirme pour sa part que la lecture est une activité complexe et très difficile, « *il faut se rendre à l'évidence : on ne peut apprendre vite à lire, même si l'objectif est de devenir capable de lire! Lire est une activité beaucoup trop complexe pour qu'une année puisse suffire à la mettre en place de façon durable* ». <sup>14</sup> Ces deux définitions se complètent car apprendre à lire est loin d'être une simple activité mais c'est une activité complexe et qui nécessite beaucoup d'effort.

### **3.2. Les types de lecture**

Il existe plusieurs types de lecture, dont les plus fréquemment évoqués sont les suivantes : la lecture écrémage, la lecture balayage, la lecture critique, et la lecture intensive.

#### **3.2.1. La lecture écrémage**

Il s'agit de faire une lecture rapide, d'une manière non linéaire et superficielle en vue de dégager une idée globale du contenu, afin de décider s'il sera lu intégralement ou non.

#### **3.2.2. La lecture balayage**

Ce type de lecture permet de dégager les informations essentielles, ou une information précise. Cette lecture sert à identifier les détails et tout ce qui est inutile et ne garder que l'essentiel. Il s'agit d'une lecture sélective que l'on pratique au quotidien.

#### **3.2.3. La lecture critique**

C'est une lecture précise mot à mot, qui demande une lecture intégrale. Elle permet de dégager les détails et de formuler des commentaires sur le contenu du texte.

#### **3.2.4. La lecture intensive ou studieuse**

Elle vise à retenir le maximum d'informations, c'est une lecture de mémorisation approfondies et de stockage d'informations.

---

<sup>13</sup>-Vincent Jouve, « *La lecture* » Ed Hachette supérieur, Paris, 1993, P. 09.

<sup>14</sup>-Charmeux, Eveline, « *Apprendre à lire : Echec à l'échec* » Edition Milan/ Education, France 1987, p.110.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

Le lecteur passe inconsciemment d'un type de lecture à un autre, selon ses besoins, ses intérêts et selon la nature de texte. Ces types de lecture répondent à des objectifs différents et sont employées au quotidien, y compris dans les classes de langues.

### **3.3. Les étapes de la lecture**

La lecture permet à l'apprenant de questionner le texte, car il s'agit d'une interaction entre le texte et le lecteur, pour saisir le sens global du contenu et aussi développer l'apprentissage de la compréhension.

L'activité de lecture comprend quatre étapes, qui ont pour but d'amener l'apprenant à une bonne compréhension d'un texte. Ces étapes sont les suivantes.

#### **3.3.1. La pré-lecture**

C'est une étape qui précède la lecture, c'est une activité de remue-méninge. Cette phase est essentielle qui sert à faciliter l'entrée dans le texte. Elle permet la reformulation des hypothèses sur le contenu du texte et sa structure. Elle se base sur l'observation et elle aide l'apprenant à réorganiser son apprentissage.

#### **3.3.2. L'observation du texte**

Elle conduit l'apprenant à anticiper sur le sens et à formuler des hypothèses plus précises, à travers la présentation typographique le titre ; le sous-titre ; la source etc. C'est une lecture balayage.

#### **3.3.3. La lecture silencieuse**

C'est une lecture guidée par une ou plusieurs consignes, qui favorise les entrées dans le texte et dirige le lecteur à construire le sens. L'objectif de cette étape la compréhension approfondie du texte dans sa totalité. L'apprenant peut affirmer ou infirmer ses hypothèses qui sont déjà élaboré lors de l'étape de pré-lecture.

#### **3.3.4. Après lecture**

Elle vise la réaction des apprenants vis-à-vis les informations qui existent dans le texte sous la forme d'une discussion ou d'un commentaire entre l'enseignant et ses apprenants. Elle a pour but d'élargir les connaissances antérieures et de fixer les nouvelles.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

### **3.4. Les méthodes de lecture**

Une grande importance est accordée à l'enseignement/apprentissage de la lecture par des didacticiens, qui essayent de trouver les méthodes adéquates à cette activité. Les différentes méthodes de lecture qui sont : la méthode synthétique, la méthode analytique, la méthode mixte et la méthode naturelle.

#### **3.4.1. La méthode synthétique**

Cette méthode a plusieurs appellations, comme la méthode syllabique ou la méthode phonétique. L'apprentissage de la lecture se fait d'une manière progressive en combinant les consonnes et les voyelles pour obtenir des syllabes et des mots. Dans cette méthode, le lecteur doit aller du simple vers le complexe, dans cette méthode parce qu'elle exige la connaissance des lettres, de leurs sons puis des mots (les syllabes). Le lecteur ensuite passe à la lecture des phrases et des textes.

#### **3.4.2. La méthode analytique**

Appelée aussi méthode globale, cette méthode est apparue dans les années soixante. Le lecteur doit d'abord apprendre à reconnaître les mots visuellement, puis il passe à les décomposer en syllabe ensuite en lettre. Par le biais de cette méthode l'apprenant va du complexe au simple, à l'inverse de la méthode synthétique. La méthode analytique permet à l'apprenant d'améliorer sa mémoire visuelle, car elle se base sur la mémorisation des mots écrits.

#### **3.4.3. La méthode mixte**

Elle est reconnue aussi par l'appellation de méthode semi-globale. Il s'agit d'un métissage entre les deux méthodes précédentes (la méthode synthétique et la méthode analytique). Elle englobe à la fois des mécanismes de synthèse et d'analyse, selon A. SOUCHE « *de la lecture de la phrase et du mot à l'analyse des éléments* »<sup>15</sup> Elle va du texte vers la lettre, cette méthode permet d'accéder au sens de l'écrit et à la découverte du code.

#### **3.4.4. La méthode naturelle**

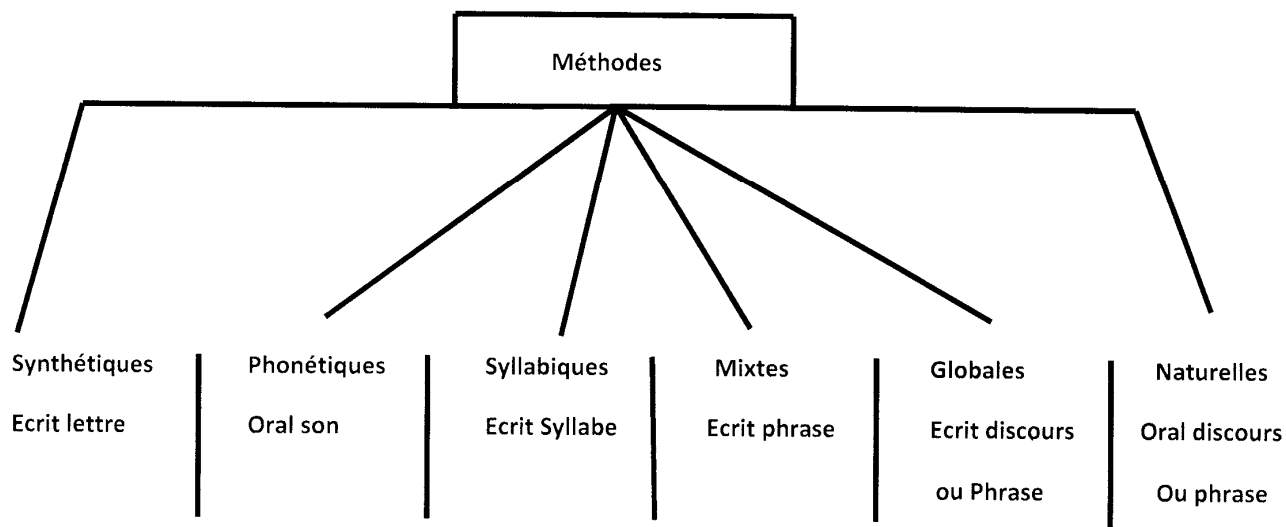
---

<sup>15</sup> - A. Souche, « *Nouvelle Pédagogie Pratique* », F. Nathan, 1962, p. 74.

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

La méthode naturelle ou la méthode sans livre a été créée par Célestin Freinet en 1925. Le support utilisé dans celle-ci est les écrits des apprenants dont le thème porte sur leur entourage et l'environnement. Les enfants peuvent accéder aux sens facilement car il s'agit de leur propre production. Cette méthode permet à l'enfant d'observer ses progrès et elle lui donne le plaisir d'apprendre à lire.

**Schéma n° 01 : Proposé par F. MARCHAND <sup>16</sup>**

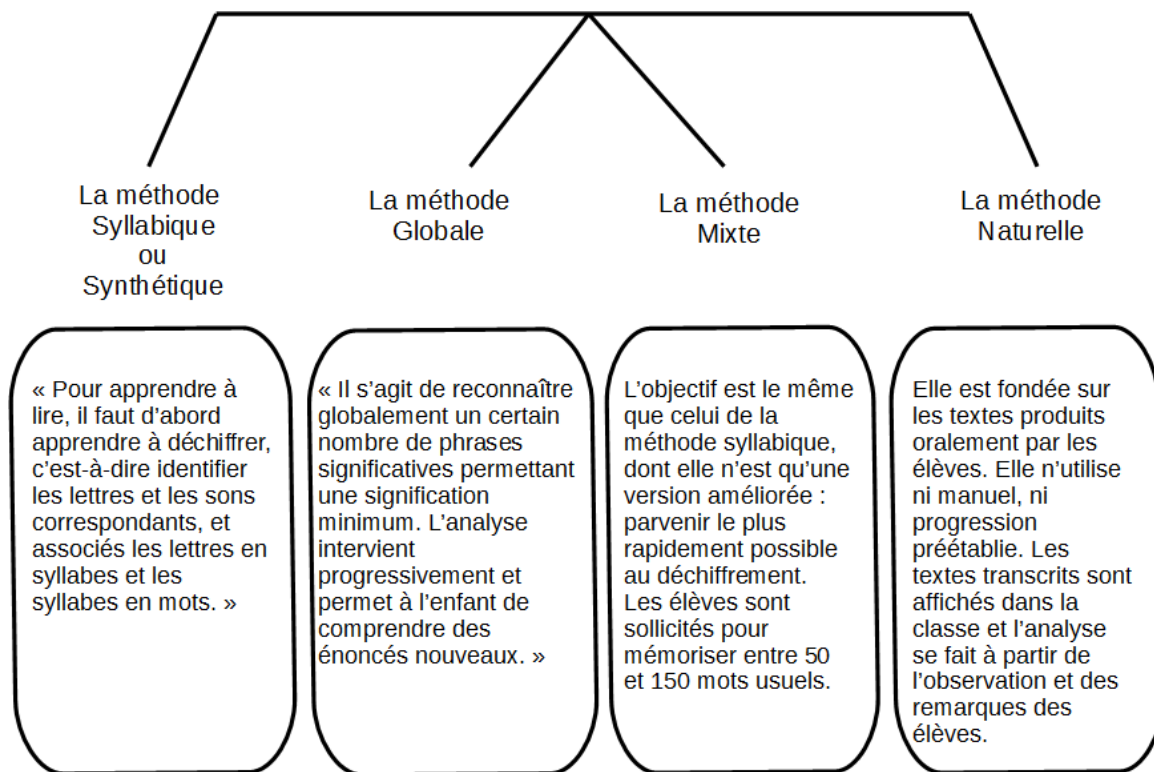


<sup>16</sup> - F. Marchand cité par Abelkader AMIR, « Diagramme pour la lecture », O.N.P.S, Alger 1995, p.21

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

Schéma n° 02 : les méthodes d'apprentissage de la lecture sont expliquées

par CH. Garin<sup>17</sup>



### 3.5. La place de la lecture dans quelques approches

Les didacticiens, les chercheurs et même les parents d'élèves sont préoccupés par le sujet de la lecture.

En didactique des langues étrangères, l'écrit a occupé différentes places. En effet Claudette Cornaire et Claude Germain dans leur ouvrage « *Le point sur la lecture* » nous présentent cinq grandes approches qui sont : l'approche traditionnelle, l'approche audio-orale, l'approche structuro-globale, l'approche cognitive, et l'approche communicative. Il était un écrit de traduction puis il est devenu un écrit de communication.

#### 3.5.1. L'approche traditionnelle

<sup>17</sup> - Ch. Garin cité par A.AMIR. op. cit p.22.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

Dans l'approche traditionnelle l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère était centré sur l'écrit, il était mis au premier plan. Cette approche se limitait à la traduction des textes classiques de la littérature, de la langue maternelle à la langue étrangère. Ces textes appartenaient aux grands écrivains, et permettaient à l'apprenant d'enrichir son bagage lexical et d'avoir une bonne connaissance grammaticale. L'approche traditionnelle n'aidait pas l'apprenant à faire de la langue un moyen de communication.

### **3.5.2. L'approche audio-orale**

Elle est appelée aussi l'approche structuro-béavioriste. L'objectif principal de cette méthode était l'apprentissage de la langue orale. Dans cette approche qui ne s'intéresse qu'à l'oral, l'écrit est mis en second plan. L'écrit était réservé à l'apprentissage des règles grammaticales de la langue cible. Elle exige la maîtrise de la phonétique, une bonne prononciation des mots et des syllabes lors de l'activité de lecture. Cette dernière n'est pratiquée qu'à la fin de formation, et est conçue comme un renforcement de l'oral. Cette approche néglige la compréhension.

### **3.5.3L'approche structuro-globale audio visuelle**

Elle est également connue par l'appellation SGAV (Structuro-Globale Audio Visuelle). Dans cette approche il était accordé une importance à la communication comme un processus d'acquisition d'une langue étrangère. Encore une autre fois l'oral qui prédominait, dans la mesure où l'objectif de cette approche était la prononciation. L'apprentissage de l'écrit était toujours en second plan, il était utilisé dans l'enseignement de la grammaire et l'imitation des textes modèles. A la fin de formation, la lecture était enseignée, et la compréhension du texte était toujours négligée.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

### **3.5.4 L'approche cognitive**

Elle est née en 1970, c'est dans cette approche que l'écrit commence à avoir une place, et acquiert le même statut que l'oral. Cette approche se base sur la compréhension de l'écrit, qui est ainsi utilisé comme un moyen de communication. C'est la première méthode qui met la compréhension au centre de l'apprentissage. Elle accorde une place à la lecture en langue étrangère, à la capacité d'accéder au sens et aussi à la réponse des questions qui suivent le texte, en prenant en considération la structure cognitive de l'apprenant.

### **3.5.5 L'approche communicative**

Elle est apparue en 1970 en Europe, la langue est conçue comme un moyen de communication, d'échange et d'interaction entre les individus. Il est définitivement donné une place très importante à l'écrit et aussi à la lecture dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère. Dans cette approche, des documents authentiques sont choisis comme un support d'apprentissage. Ils sont en relation avec les besoins de l'apprenant, qui doit utiliser ses connaissances antérieures et ses compétences pour pouvoir comprendre le message. L'approche communicative a défini la lecture par le fait qu'elle « *s'inscrit dans un processus de communication au cours duquel le lecteur reconstruit un message à partir de ses propres objectifs de communication* ». <sup>18</sup>

C'est l'approche cognitive et l'approche communicative qui ont donné une importance à la lecture et à la compréhension.

## **4. La compréhension de l'écrit**

L'apprenant peut arriver à déchiffrer une langue étrangère, mais parfois il ne peut pas aller au-delà. Il ne peut pas comprendre ce qu'il est en train de lire.

### **4.1. Définition :**

La compréhension constitue le but de la lecture, ces deux concepts sont indissociables. Lire c'est comprendre, Maurice JOSEPH-GABRIEL a confirmé que « *Le but de la lecture, c'est la compréhension des textes.... L'enfant sait lire lorsqu'il ayant découvert que les signes d'écriture ont un sens, les interprètes comme l'expression d'une*

---

<sup>18</sup>-C. Cornaire et C. Germain, « *Le point sur la lecture* », Ed, Paris, 1999, p. 08.

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

*pensée* ». <sup>19</sup>Le sujet de la compréhension en lecture a intéressé beaucoup de chercheurs du domaine de la didactique des langues.

Selon le dictionnaire de didactique des langues étrangères et secondes la compréhension est définie comme suit : « *La compréhension est l'aptitude résultant de la mise en œuvre de processus cognitifs, qui permet à l'apprenant d'accéder au sens d'un texte qu'il écoute (compréhension orale) ou il lit (compréhension écrite)* ». <sup>20</sup> C'est la capacité de mener l'apprenant au sens d'un texte et de découvrir son contenu.

La compréhension de l'écrit fait partie des quatre compétences qui occupent une place primordiale dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère. « *La compréhension, c'est d'une part se donner une représentation interne profonde de la phrase. Et d'autre part, mettre cette représentation avec une série d'informations complémentaires pour interpréter la phrase* ». <sup>21</sup> C'est par conséquent, être capable de faire une représentation mentale de la situation, de trouver le sens d'un texte et aussi d'associer cette nouvelle information avec ses prérequis et ses connaissances de vocabulaire pour pouvoir saisir le contenu et l'interpréter.

Comprendre ce qu'on est en train de lire est une activité complexe, qui se développe graduellement.

### **4.2. Les niveaux de compréhension en lecture**

La compréhension en lecture comprend quatre niveaux. Ces derniers sont organisés selon la hiérarchie de la taxonomie de Bloom <sup>22</sup>, qui sont : la compréhension littérale, la compréhension inférentielle ou interprétative, la compréhension critique et la compréhension créative.

Pour que l'élève arrive à construire le sens d'un message, il doit utiliser ces quatre niveaux de compréhension.

---

<sup>19</sup>- Gabriel, M. J, « *La dissertation pédagogique par l'exemple* », Ed, Roudil, Paris 5, 1973, p. 309.

<sup>20</sup>- Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de la didactique du français langue étrangère et second*, CLE international. Paris, 2003, p. 49.

<sup>21</sup>- Vinger, G, « *Lire du texte au sens : élément pour un enseignement de la lecture* », Ed, CLE. Paris, 1979, p .38.

<sup>22</sup>- <https://www.k12.gov.sk.ca/docs/feancais/fransk/fran/elem/domi/domi3.html> (page consulter le: 26/02/2017)

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

### **4.2.1. La compréhension littérale**

C'est comprendre les informations ou les idées qui sont élaborées d'une façon explicites par l'auteur dans un texte. L'élève peut repérer ces informations parce qu'elles sont citées d'une manière claire.

### **4.2.2. La compréhension inférentielle ou interprétative**

Le lecteur découvre des informations par déduction à partir de ses structures cognitives. C'est comprendre des informations implicites supplémentaires, l'élève trouve des informations qui ne sont pas exprimées dans le texte d'une façon claire et précise.

### **4.2.3. La compréhension critique**

Le lecteur donne une évaluation à propos de l'exactitude du texte lu, en utilisant ses connaissances. Il va porter un jugement sur le texte.

### **4.2.4. La compréhension créative**

C'est le niveau de compréhension qui permet au lecteur d'appliquer les différentes significations trouvées dans une lecture, à sa vie personnelle.

## **4.3. Les compétences de la compréhension de l'écrit**

L'objectif de la didactique de l'écrit est de donner la chance aux apprenants d'aller vers le sens de ce qui est écrit, et de leur faire apprendre à lire et à comprendre les différents types de textes. C'est ce que nous incite à développer chez l'apprenant des stratégies qui lui permettent d'accéder au sens et d'installer des compétences, qui sont utiles pour faciliter la compréhension d'un texte. Il existe quatre compétences<sup>23</sup> qui sont : la compétence linguistique, référentielle, textuelle et sociolinguistique.

### **4.3.1. La compétence linguistique**

Issu du mot « langue », la linguistique est une science qui étudie le langage humain. C'est le fait d'avoir des connaissances sur la langue et son fonctionnement phonétique, grammatical et lexical.

---

<sup>23</sup> - Robert AISMA, et al, *Renforcement didactique compréhension et production écrites*, 2012, p. 08.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

### **4.3.2. La compétence référentielle**

Elle vient du mot référence, il s'agit de mettre en œuvre nos propres connaissances sur le monde qui nous entoure.

### **4.3.3. La compétence textuelle**

Compétence relative au texte, elle nécessite d'avoir des connaissances sur les types de textes, et leurs caractéristiques.

### **4.3.4. La compétence sociolinguistique**

Le préfixe « socio » vient du mot « société » et le suffixe « linguistique » vient du mot langue. La compétence sociolinguistique est une branche de la linguistique, qui étudie le langage humain dans une société ou une communauté.

Savoir lire, n'est pas seulement être capable de déchiffrer tous les mots écrits dans un texte, mais c'est savoir décoder ce qui est écrit, et pouvoir accéder au sens. Le lecteur doit utiliser ses compétences pour saisir le contenu.

## **5. Le texte narratif**

Le texte narratif est conçu comme un support didactique dans l'enseignement/ apprentissage des langues étrangères. Sa présence, dès le premier contact avec cette langue qui est non maternelle, ne peut être niée, il l'accompagne dès le primaire. Ce type de texte est très important pour acquérir une nouvelle langue, parce qu'il contient une richesse culturelle et langagière.

Tout d'abord on commence par la définition du texte, que ce qu'un texte ? Selon le dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, le texte « désigne l'ensemble des énoncés oraux ou écrits produit, par un sujet dans le but de construire une unité de communication ». <sup>24</sup> C'est un ensemble de mot ou de plusieurs phrases cohérent et organisé ayant une signification, et servent à transmettre un message.

Ensuite, le terme de « narration » qui vient du verbe « narrer », qui signifie raconter. Il s'agit de rapporter des événements qui sont déjà vécus ou imaginaires. Le texte narratif ou le discours narratif sert à raconter une histoire réelle ou fictive. Selon le

---

<sup>24</sup>- Jean Pierre Cuq, *Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*, CLE international, Paris, 2003, p. 236.

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

dictionnaire de français Larousse, il s'agit d'un « *récit, assez court, d'aventures imaginaires* ». <sup>25</sup> Il existe des éléments qui permettent d'identifier le texte narratif. Il s'agit notamment des critères suivants :

- c'est un récit organisé d'événements réels ou imaginaires, qui se déroule généralement dans le passé ;
- on trouve la présence de personnages dans un lieu et à une époque donnée ;
- le narrateur raconte des événements dans, lesquels, il peut être identifié ou non.

Le texte narratif peut être représenté par des genres différents, qui constituent une catégorie de classement des types de textes, tels que : le roman, le conte, la légende, la fable et le récit historique et autobiographique etc.

### **5.1. Le schéma de narration**

Le texte narratif est réalisé à partir d'un schéma narratif, Jean. Michel Adam <sup>26</sup> propose des schémas textuels prototypiques. Ce dernier se déroule en quatre moments, qui sont les suivants :

#### **5.1.1. La situation initiale**

C'est une sorte d'introduction, c'est le début de l'histoire. Il s'agit d'une situation d'équilibre, tout est dans un état de stabilité. Cette étape présente les personnages et leurs caractéristiques et le cadre spatio-temporel. Généralement elle répond à quatre questions, qui ? Où ? Quand ? Quoi ?, Les réponses à ces questions précisent le contenu et le temps employé est souvent l'imparfait.

#### **5.1.2. L'élément perturbateur/ déclencheur**

Cette étape comprend des modifications par rapport à la situation initiale, c'est le bouleversement de la stabilité. L'élément perturbateur/ déclencheur est l'origine du changement pour but d'apporter une nouveauté (suspense ; peur ; angoisse ...). Il est introduit par un adverbe ou un indicateur de temps ou de lieu, comme : soudain un jour ce jour-là, c'est là que etc.

---

<sup>25</sup>- LAROUSSE, *Dictionnaire de français*, Ed. LAROUSSE, France, 2008, p. 89.

<sup>26</sup>- Jean Michel Adam, « *linguistique textuelles, des genres de discours aux textes* » Paris, Nathan, 1999

## **Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE**

Le passé simple est employé dans cette étape pour relater.

### **5.1.3. Les péripéties**

C'est une étape de développement. Elle est considérée comme l'étape la plus longue, comme le nouvel équilibre qui apparaît à cause de l'élément perturbateur. C'est le fait de relater les suites d'actions (le déroulement de l'histoire).

Les péripéties sont souvent introduites par les mots de liaison ou connecteur logique : mais, alors, puis, ensuite etc.

### **5.1.4. La situation finale**

Les difficultés et les conséquences des problèmes apparaissent. Cette étape peut apporter une solution positive ou négative, et c'est cet événement qui permet à l'histoire de se terminer.

Cette étape est marquée par un état de stabilité, une nouvelle situation d'équilibre c'est la fin de l'histoire. Dans la conclusion il est possible de trouver une morale.

Cette structure facilite à l'apprenant la compréhension.

## **5.2. Les caractéristiques d'un texte narratif**

Dans un récit les verbes d'action et de mouvement indiquent la progression de l'histoire à laquelle participent un ou plusieurs personnages. Ces verbes sont conjugués à l'imparfait, qui est utilisé pour présenter la situation initiale. Le passé simple est en revanche utilisé pour exprimer l'élément perturbateur et les actions, il y a aussi la présence du présent de l'indicatif, qui est utilisé par le narrateur (dit « présent de narration » accompagné du passé composé).

Les compléments circonstanciels de lieu et de temps sont souvent employés pour définir le cadre spatio-temporel comme : auparavant, avant, maintenant, aujourd'hui, hier etc.

Le texte narratif contient aussi des formules d'entrée dans le récit telles que : (il était une fois.... , il y a très longtemps .....; autrefois....;) Les formules de sortie révèlent la fin du récit comme enfin ... ; finalement....; en conclusion etc.

## Chapitre 01 : la lecture/compréhension d'un texte narratif en FLE

### 5.3 Les modes de narration

Les modes de narrations permettent au lecteur de bien saisir le sens de l'histoire racontée :

- Le narrateur peut raconter sa propre histoire, ou bien il peut s'agir d'un personnage secondaire. L'emploi de la première personne (je, moi, mon ...). Ce mode lexical révèle celui de l'autobiographie, et ceci indique que l'histoire s'est déroulée réellement.

- Lorsque le narrateur est extérieur à l'histoire racontée, la première personne est remplacée par la troisième personne du singulier. L'auteur est invisible, il ne participe pas à l'histoire.

# Deuxième chapitre

## Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif

### 1. Définitions utiles

L'activité de la lecture nous invite à citer d'autres concepts qui en font partie.

#### 1.1. Le déchiffrage

R. LEGENDRE définit le déchiffrage comme l'opération par laquelle le lecteur tente d'identifier les lettres et les relier aux sons correspondants sans parvenir nécessairement à une perception d'ensembles signifiant ni à une compréhension du texte.<sup>27</sup> C'est le fait de reconnaître les lettres et les unir en sons, sans accéder à une perception de l'ensemble des mots constituant la phrase ni à la compréhension du texte.

#### 1.2. Le décodage

Selon R. LEGENDRE, « *Le décodage est une opération qui se produit tant à l'oral qu'à l'écrit, et à laquelle le récepteur transforme le message en un certain code, en une formulation dont il pourra mieux comprendre la signification* ». <sup>28</sup> Le décodage est une composante importante dans le processus de lecture, il s'agit de la transformation du code écrit ou oral pour arriver à identifier les mots et les comprendre. Décoder c'est interpréter et comprendre.

#### 1.3. La compréhension

Adams et Bruce ont défini la compréhension comme : « *l'utilisation des connaissances antérieures pour créer une nouvelle connaissance. Sans connaissances antérieures, un objet complexe comme un texte, n'est pas seulement difficile à interpréter, il est strictement parler sans signification* ». <sup>29</sup> La compréhension se développe graduellement, en utilisant ses prérequis afin de les enrichir et de créer des nouvelles connaissances. L'objectif de la lecture est la compréhension.

Pour pouvoir comprendre ce qui est écrit, le lecteur se sert du texte, de ses connaissances antérieures et de son environnement. Il crée ainsi le sens. Jocelyne GIASSON nous présente un modèle de compréhension en lecture qui se base sur trois composantes qui sont en interaction, le texte ; le lecteur et le contexte.

---

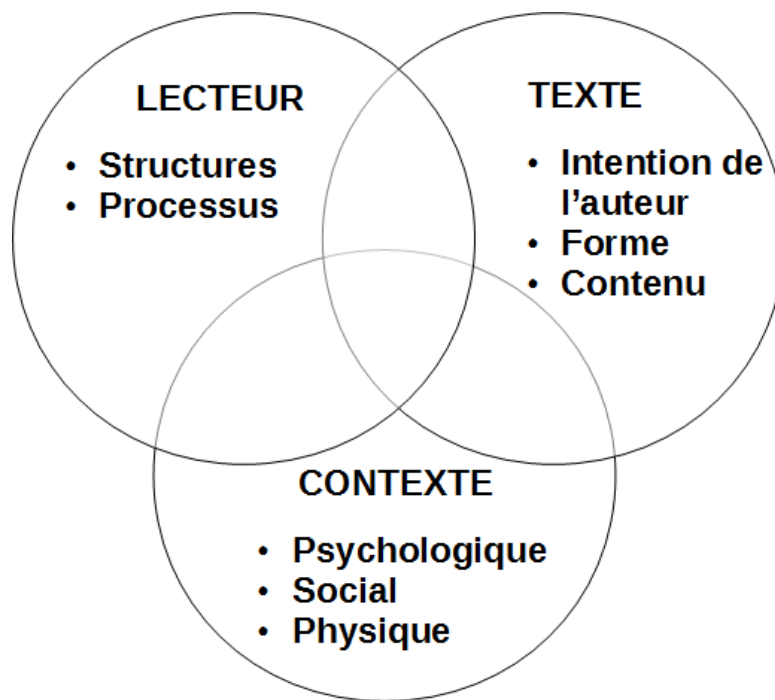
<sup>27</sup>- Jean Paul Martinez, « *les difficultés en lecture* », In [www.er.uqam.ca](http://www.er.uqam.ca)

2- Ibid.

<sup>29</sup>-Adams et Bruce, cités par Jocelyne Giasson, « *La compréhension en lecture* », Ed Gaitan Morin, Québec, 2000, p. 11.

## Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif

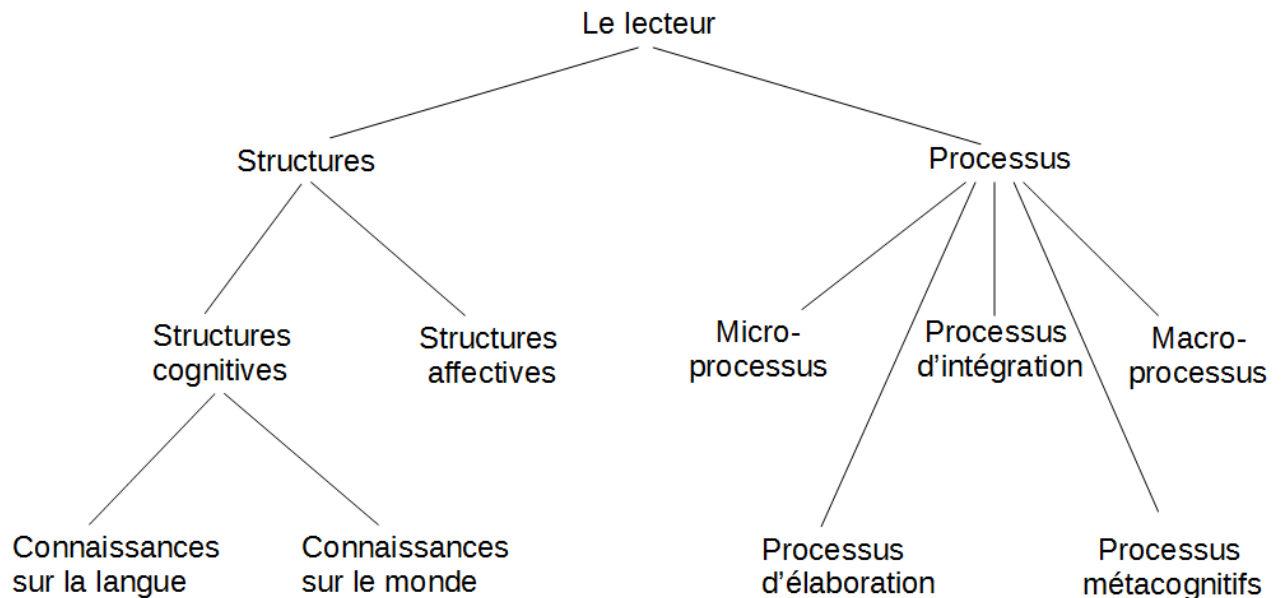
Schéma : Modèle contemporain de compréhension en lecture<sup>30</sup>.



### 2.1. La variable lecteur

Elle se compose de deux variétés qui sont : les structures et les processus.

Ce schéma indique les composantes de la variable lecteur.



<sup>30</sup>-Jocelyne GIASSEN, « *La compréhension en lecture* » Ed Gaitan Morin, Québec, 2000, p. 07.

## Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif

### 2.1. Les structures

Durant la lecture le lecteur utilise ses structures, qui comprennent les deux composantes suivantes : les structures cognitives et affectives.

#### 2.1.1. Les structures cognitives

Pour que le lecteur puisse comprendre ce qu'il est en train de lire, il doit avoir des connaissances sur la langue et sur le monde.

**2.1.1.1. a/ Connaissance sur la langue :** il existe quatre catégories qui permettent au lecteur de faire des hypothèses sur le contenu du texte, ces différentes catégories sont :

**a- Phonologiques :** elle permet au lecteur de distinguer entre les sons, les phonèmes et les syllabes propres à sa langue.

**b- Syntaxiques :** il s'agit des connaissances sur la construction et l'ordre des mots dans la phrase selon les règles de la grammaire.

**c- Sémantique :** relative à la signification, c'est le fait d'accéder au sens et savoir la relation qui existe entre les mots.

**d- Pragmatique :** il s'agit des connaissances qui concernent la concordance des temps employés et les formules utilisées.

**2.1.1.1.b/ Connaissance du monde :** le lecteur doit utiliser ses connaissances antérieures sur le monde qui l'entoure pour qu'il puisse comprendre ce qu'il est en train de lire.

**2.1.1.2. Les structures affectives :** cela concerne le lecteur, ses attitudes et ses intérêts, ce qu'il veut et peut faire, face à cette activité. Son attirance ou son manque de motivation envers la lecture et si le thème du texte fait partie de ses intérêts ou non.

#### 2.1.2. Le processus de lecture

Selon Jocelyne Giasson « *il existe des processus orientés vers la compréhension des éléments de la phrase, d'autres vers la recherche de cohérence entre les phrases, d'autres encore ont comme fonction de construire un modèle mental du texte ou une vision d'ensemble qui permettent au lecteur d'en saisir les éléments essentiels et par la suite de faire des hypothèses, d'intégrer le texte à ses connaissances antérieures. D'autres processus, enfin, servent à gérer la compréhension* ». <sup>31</sup>

---

<sup>31</sup>- Ibid. p. 15.

## Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif

Pour aborder un texte, il faut mettre en œuvre des habiletés. Irwin les a classés en 1986. Ces habiletés sont :

**a- Les microprocessus :** ils contribuent à comprendre l'information qui existe dans une phrase. La lecture se fait par groupe de mots. C'est aussi la sélection des éléments importants de la phrase, c'est ce qu'on appelle la micro-sélection

**b- Processus d'intégration :** ils servent à effectuer des liens entre les propositions et les phrases. C'est l'utilisation des connecteurs, des référents ou anaphores.

**c- Les macro-processus :** ils sont dirigés vers une compréhension globale du texte. Vise à identifier les idées principales ; l'élaboration d'un résumé et l'utilisation de la structure du texte en prenant en considération l'organisation des idées qui sont dans le texte.

**d- Processus d'élaboration :** ils permettent à celui qui est en train de lire d'aller au-delà du texte et d'effectuer des inférences qui ne sont pas déclarés par l'auteur. Cela consiste à faire des prédictions ; à construire l'image mentale et à mettre des liens entre les connaissances et le raisonnement.

**e- Processus métacognitifs :** ils gèrent la compréhension et permettent au lecteur de s'ajuster au texte et à la situation. C'est l'identification de la perte de compréhension et sa réparation.

### **La variable texte<sup>32</sup>**

IL s'agit du matériel à lire par le lecteur, qui a besoin de se faire une représentation du texte pour qu'il puisse le comprendre. Il doit avoir des informations sur les typologies textuelles, car le lecteur se réagit différemment devant chaque type de texte et également selon sa nature.

Le lecteur doit connaître l'intention de l'auteur et savoir comment il a pu organiser ses idées et ce qu'il a voulu transmettre au lecteur.

### **La variable contexte<sup>33</sup>**

Le contexte englobe toutes les conditions dans lesquelles le lecteur se trouve face à un texte. Il existe trois types de contextes :

---

<sup>32</sup>-Ibid. p. 19.

<sup>33</sup>-Ibid. P. 22.

## Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif

**a) Psychologique :** cette condition est liée au lecteur, elle concerne son intérêt, sa motivation face à un texte et son intention de lecture.

**b) Social :** cela concerne l'interaction qui se produit entre le lecteur/enseignant, (dans le cadre d'une lecture individuelle ou en groupe ; guidé ou seule).

**c) Physique :** les conditions matérielles jouent également un rôle important lors de la lecture, telles que le bruit, la qualité du document et le facteur du temps. Dans le contexte algérien les enseignants déclarent que le temps consacré à la discipline n'est pas suffisant.

Ainsi la compréhension n'est pas une simple transposition du texte mais une construction du sens.

### **3. Les caractéristiques d'un lecteur habile**

Plusieurs recherches ont été faites par des spécialistes sur « le bon lecteur », et ce qui le caractérise. Certains auteurs considèrent que la rapidité fait partie de la bonne maîtrise de lecture. Smith indique que « *le lecteur habile peut lire deux cents mots à la minute et maintenir une bonne compréhension* ». <sup>34</sup>L'objectif de la lecture est l'accès au sens. Selon Guy VILLARDS pour assurer une bonne lecture d'autres éléments s'ajoutent <sup>35</sup> :

- Le lecteur doit avoir une bonne prononciation et accentuation, qui s'acquiert par des entraînements continus. Cela consiste à savoir prononcer les lettres, les syllabes et les mots avec netteté.
- Lors de la lecture, le lecteur doit articuler les mots, et pour avoir une meilleure articulation le lecteur doit lire avec un débit moins rapide.
- Faire la liaison durant la lecture mène à une bonne compréhension du texte.
- Le respect de la ponctuation fait aussi partie de la bonne lecture.

Daniel Coste a cité les caractéristiques d'une bonne lecture. Selon lui, le bon lecteur est conçu comme suit <sup>36</sup> :

1- il se serait dégagé des habitudes scolaires d'une lecture mot à mot ou syllabe à syllabe, et jouerait à plein de la capacité perspective qui doit lui permettre, par fixation, successive, de saisir d'un coup des blocs graphiques plus importants.

---

<sup>34</sup>-Claudette Cornaire, Claude Germain, « *Le point sur la lecture* », Ed CLE International. Paris 1999, p. 14.

<sup>35</sup>- G. Villards, « *Psychopédagogie pratique* » Librairie Istra 1973, p. 300.

<sup>36</sup>-Daniel Coste, « *Le lecteur et compétence de communication* », F D L M, n° 141, p. 34.

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

2- il n'aurait pas besoin d'un relais sonore ou quasi sonore (lecteur à voix haute ou lecture muette avec subvocalisation) mais serait à même d'établir des correspondances directes entre signifiants graphiques et sens.

3- il serait à même d'anticiper morpho-syntaxiquement, lexicalement, sémantiquement et rhétoriquement sur ce qui va ou peut suivre dans le fil du texte. Il aurait donc un pouvoir de prévision.

4- il disposerait de stratégies de lecture permettant d'accélérer et d'améliorer le fonctionnement de l'acte lexical en jouant justement des possibilités d'anticipation et en ménageant des tensions et des détente autorisant une meilleure prise d'information.

5- il saurait « délinéarisé » (dans les meilleurs des cas) sa lecture pour construire des hypothèses sur le sens à partir d'un balayage du texte, d'une exploration qui ne se ferait pas au fil des lignes mais permettrait une collecte d'indices à d'autres éléments du texte pour confirmation, infirmation, ajustement, développement...

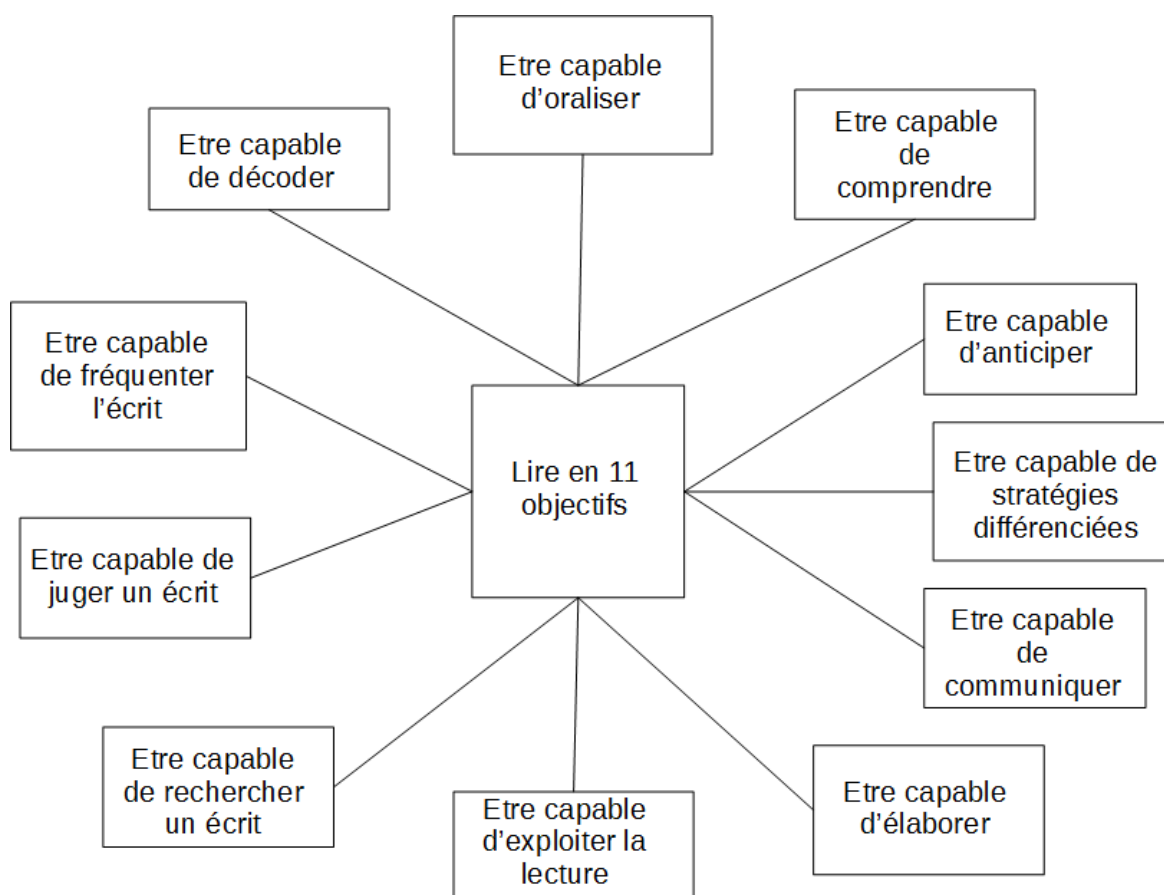
6- il jouerait, au bout du compte d'un éventail de modes de lecture selon les textes qu'il pratique et les projets qui sont les siens. Le lecteur complet serait capable « d'embrayer » tel ou tel type de lecture et se caractériserait donc par la palette d'options dont il a le contrôle bien plus que par le recours constant à une super lecture.

Sur ce, Abdelkader Amir<sup>37</sup> nous indique les objectifs à atteindre par un bon lecteur dans le schéma suivant.

---

<sup>37</sup> - Amir Abdelkader, « *Diagrammes pour la lecture* », O. N. P. S, Alger, 1995, p. 115.

## Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif



### **4. Les origines des difficultés d'apprentissage en lecture**

Les difficultés liées à l'apprentissage de la lecture sont diverses et peuvent avoir des origines différentes. Gombert<sup>38</sup> a cité trois origines qui peuvent influencer l'apprentissage de la lecture, lesquelles sont : l'origine environnementale, l'origine sensorielle et l'origine cognitive.

#### **4.1 Origine environnementale**

Les spécialistes et les chercheurs nous signalent toujours l'importance liée à l'environnement extra-scolaire, qui peut être une source de difficultés d'apprentissage de la lecture, comme il peut apporter une aide à cet apprentissage.

Si l'enfant est issu d'un entourage qui favorise la pratique de cette activité, il ne va pas se trouver face à un retard d'apprentissage de la lecture. En revanche ceux qui

---

<sup>38</sup>-Gombert, J. E. colé, P, Valdois, S. Goigoux, R. Mousty, Ph Et Fayol, M (2000) « *enseigner la lecture, apprendre à lire* », Paris : Nathan pédagogie.

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

vivent dans un milieu socio-culturel qui défavorise la lecture qui n'y accorde aucun intérêt ni aucune motivation risquent d'être confrontés à un retard d'apprentissage de la lecture. Ces derniers ont différentes raisons, qui font parties des aspects affectifs et motivationnels ainsi que le côté langagier.

Dans un tel environnement, le niveau de vocabulaire et de maîtrise de la grammaire est souvent limité et restreint. Le fait que ces élèves n'aient aucun contact avec le livre, influence négativement leur capacité de compréhension à l'oral comme à l'écrit, (elle est superficielle). Ils ne peuvent ni faire des inférences, ni constructions syntaxiques complexes. Il est important de savoir que malgré leurs difficultés, ces enfants, qui sont qualifiés de mauvais lecteurs, ne présente aucun trouble cognitif. Ils sont capables d'apprendre à lire comme les autres enfants, qui maîtrisent la lecture, et dont l'environnement favorise et encourage l'acquisition d'un nouveau langage conforme aux exigences scolaires.

Pour ces enfants, l'école est le seul moyen qui leur permettant surmonter ces difficultés, car ils n'ont aucun encouragement de leurs parents ou de leur entourage.

### **4.1. Origine sensorielle**

Un trouble sensoriel peut être classé parmi les causes des difficultés de lecture. En général, les troubles liées à l'appareil auditif et à la vue sont détectés avant l'âge de l'apprentissage. Un enseignement spécialisé leur est accordé aux enfants qui souffrent de ces troubles. En revanche, les troubles plus légers et non diagnostiqués causent des difficultés d'apprentissage de la lecture.

Les difficultés qui concernent le langage oral sont liées à des troubles auditifs légers. L'enfant atteint de troubles auditifs, participe peu dans la classe et son apprentissage de la lecture est faible. Les enfants présentant des troubles visuels tels que (l'hypermétropie, l'astigmatisme ou des problèmes de convergence) pouvant causer des maux de tête lors de la lecture, une gêne visuelle et une fatigabilité, rencontrent des difficultés d'apprentissage.

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

### **4.2. Origine cognitive**

Le niveau intellectuel est mis en relation avec les difficultés de la lecture. L'enfant qui a peu de capacités intellectuelles se trouve face à des difficultés d'apprentissage et ces dernières ne se limitent pas seulement à la lecture.

Ces difficultés concernent l'identification des mots, et c'est ce qui caractérise les enfants dyslexiques. Des études ont montré que les enfants dyslexiques ont un déficit phonologique. Ce trouble concerne le langage oral et se manifeste par une difficulté à trouver les mots, par une tendance à la déformation des mots, par des difficultés à répéter les mots, et par une incapacité à retenir une série de mots. Ces enfants ont une immense difficulté à identifier les phonèmes à l'intérieur des mots parlés. Ce trouble de la conscience phonémique interfère avec l'acquisition des correspondances graphophonologiques et entraîne un dysfonctionnement de la procédure analytique. Ces élèves éprouvent des difficultés au niveau du décodage des mots nouveaux, ce qui mène au non maitrise d'apprentissages dans lesquels la plupart des mots rencontrés sont inconnus sous leur forme écrite.

La procédure analytique joue un rôle important dans la participation du développement des connaissances lexicales, mais ces élèves acquièrent ces connaissances avec un retard. Ce trouble entraîne à une mauvaise compréhension lexicale, et ces difficultés laissent des traces même après avoir passé cet obstacle.

### **5. Les différents profils d'un lecteur en difficultés**

Les difficultés de lecture ont toujours été la préoccupation de plusieurs chercheurs. Nicole Van Grunderbeek a indiqué les différents profils de lecteur en difficultés, dans son ouvrage, « *Les difficultés en lecture* » a notamment précisé que « *ce qui caractérise le lecteur en difficulté, c'est son manque de clarté cognitive, sa tendance à utiliser qu'une stratégie en situation de lecture, sa rigidité et sa dépendance à l'égard de l'enseignement* »<sup>39</sup>. Elle a pu distinguer six profils de lecteurs en difficultés<sup>40</sup> :

---

<sup>39</sup>- N. Van Grunderbeek, « *Les difficultés en lecture* », Ed Gaetan Morin, Montréal, 1994, p. 19.

<sup>40</sup>- Ibid. p. 98. 99. 100. 101. 102.

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

### **5.1. Le premier profil : le lecteur centré exclusivement sur le code**

Le lecteur accorde une importance seulement au code et ne s'intéresse pas au sens. Il maîtrise peu de mot, il lit lentement et il confond entre les lettres (b/d ; p/q et m/n ; v/u) et il les inverse. Ce type de lecteur recourt à la stratégie graphophonétique pour reconnaître les mots sans maîtriser leur sens. Pour lui la lecture est seulement décodée et non pas une construction de sens. Ce type de lecteur est désigné sous les qualificatifs suivants : « le perroquet ou le phénicien ».

### **5.2. Le deuxième profil : le lecteur centré exclusivement sur le sens**

Ce type de lecteur est opposé au précédent. Il se concentre exclusivement sur le sens, c'est un « devineur ». Il devine des mots voisins de ce qui est écrit. Il utilise souvent ses connaissances et il fait toujours le recours au contexte. Cette stratégie le conduit à faire des erreurs. Le lecteur de ce profil donne son attention au sens de ce qui est écrit et non pas aux indices graphophonétique.

### **5.3. Le troisième profil : le lecteur centré sur la reconnaissance lexicale**

Le lecteur n'accorde aucune importance au sens. Lors de la lecture, il fait appel à des mots qu'il connaissait auparavant, il prononce des mots sans qu'il y est une relation entre eux. Le lecteur essaie de repérer les mots qu'il connaît ou qu'il croit connaître, mais ces mots ne sont pas abordés dans le texte. C'est une stratégie idéographique qui recourt à la ressemblance graphique (bon/don ou mon/non etc.) tout en mélangeant le sens des mots.

### **5.4. Le quatrième profil : le lecteur centré en priorité sur le code**

Le lecteur tente de déchiffrer le début des mots, puis il devine la suite. Sans avoir la préoccupation du sens. Il prononce des mots qui n'ont pas de lien avec le sens du texte. Aucune importance n'est accordée au contexte et à la syntaxe.

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

### **5.5. Le cinquième profil : Le lecteur centré soit sur le code soit sur le sens**

Le lecteur ne peut pas déchiffrer les mots et accéder à leur sens à la fois, soit il déchiffre les mots soit il accède au sens, sans avoir uni les deux stratégies.

### **5.6. Le sixième profil : le lecteur combinant le code avec une partie du contexte sans faire de vérification**

Le lecteur essaie de déchiffrer les mots tout en accordant de l'importance au sens par rapport au contexte de la phrase et non pas à celui du texte.

## **6. La dyslexie**

L'organisation mondiale de la santé a défini la dyslexie comme un trouble spécifique de la lecture. Il s'agit également d'un trouble persistant de l'acquisition du langage écrit. Il est caractérisé par de grandes difficultés dans l'acquisition et dans l'automatisation des mécanismes liés à la maîtrise de l'écrit (lecture ; écriture et orthographe). C'est un trouble éternel et neurologique, et les enfants qui sont atteints de dyslexie souffrent de plusieurs problèmes liés à l'audition, de problèmes visuel et affectif. Ce n'est qu'après deux ans de retard d'apprentissage de la lecture qu'il est possible de dire que l'élève concerné est atteint ou non de la dyslexie.

La lecture enfant dyslexique est lente, hésitante, et ignorante de la ponctuation. Comme le dyslexique éprouve une difficulté à saisir le découpage des mots en syllabe ses erreurs de lecture sont nombreuses, il ne fait pas la distinction entre les lettres proches ou voisines. Ce sont des confusions auditives ou phonétiques telles que :

- (m et n) ; (u, p, b, d, q) ; (g, s et ch) ; (f et v) ; (u et ou) ; (un et u) ; (in et i).
- Au lieu d'utiliser les consonnes constructives (s, ch., j, z, f, v) les dyslexiques utilisent les consonnes occlusives (t, k, p, d, g) et même les consonnes sonores sourdes (b, d, g, v, j, s) sont remplacées par les consonnes sourdes suivantes (p, t, k, f, ch. s).
- Les lettres et les syllabes sont inversées.
- Les plissions : ils manquent involontairement les mots, par exemple : « tabe pour table »; « pore pour porte »

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

- Les adjonctions : ils ajoutent des lettres,

Les enfants dyslexiques ne peuvent pas accéder facilement au sens de ce qu'ils ont déchiffré.

Généralement, les élèves dyslexiques ne sont pas motivés à pratiquer la lecture, et lorsqu'ils lisent, ils ne se souviennent pas de ce qu'ils ont lu.<sup>41</sup>

### **7. La remédiation des difficultés en lecture**

La lecture est une activité qui n'est pas évidente, car elle exige la maîtrise du code écrit et la découverte du sens. Si certains élèves apprennent à lire facilement, d'autres en revanche n'y parviennent pas aisément et rencontrent des difficultés importantes. Van Grunderbeek nous a proposé des remédiations à ces difficultés.<sup>42</sup>

#### **Intervenir selon le profil de difficultés**

##### **7.1. L'élève centré exclusivement sur le code**

L'élève doit utiliser la stratégie sémantico-contextuelle, pour l'amener vers le sens et lui permettre de se faire une image mentale de ce qu'il lit. L'enseignant qui intervient pour combler les difficultés de ses élèves, doit travailler avec eux des textes courts, et les accompagner d'un vocabulaire accessible. Lorsque l'élève arrive à lire une phrase, il faut l'inciter à construire une image mentale. A partir de ces étapes, l'élève peut aller vers la compréhension et va se mettre en tête que lire c'est aussi comprendre.

##### **7.2. L'élève centré exclusivement sur le sens**

L'élève devine les mots contenus dans un texte. Lors de la lecture, il reconnaît quelques mots puis il annonce ceux qui suivent. Selon Nicole Van Grunderbeek, « *il faut l'amener à utiliser la combinaison, la stratégie graphophonétique ou encore à découper les mots en unités plus petites et à vérifier ses hypothèses en se basant sur les indices graphique des mots* ». <sup>43</sup> L'élève doit être mené à développer sa conscience phonique.

##### **7.3. L'élève centré sur la reconnaissance lexicale**

---

<sup>41</sup><http://www.dysmoi.fr/troubles-dapprentissage/dyslexie-dysortho-graphie/la-dyslexie-qu-est-ce-cest/> (consulté le :20/04/2017)

<sup>42</sup>-N. Van Grunderbeek, Op. cit. p. 105.

<sup>43</sup>- Ibid

## **Chapitre 02 : les difficultés de la lecture/compréhension d'un texte narratif**

Ce type de lecteur fait appel à la stratégie idéographique, il se focalise sur le déchiffrement. Il faut alors l'amener à rechercher le sens du texte, à utiliser la stratégie sémantico-contextuelle, à découper les mots en petites unités (en syllabe) et à établir des correspondances entre graphèmes et phonèmes.

### **7.4. Le lecteur centré en priorité sur le code**

Il faut l'inviter à chercher le sens de ce qui est écrit tout en accordant de l'importance au contexte. Il faut également l'inciter à faire la vérification des hypothèses de sens.

### **7.5. Le lecteur centré soit sur le code, soit sur le sens**

L'élève doit utiliser ses stratégies et faire interagir ses connaissances lors de la situation signifiante de la lecture. Il est appelé aussi à vérifier ses hypothèses par la stratégie qui convient.

### **7.6. Le lecteur combinant le code avec une partie du contexte sans faire vérification**

Il faut amener ce type de lecteur à faire des vérifications sur ses hypothèses de sens dans un contexte plus large.

# troisième chapitre

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

### **1. Conditions générales de la réalisation du cadre pratique :**

#### **1. 1 Présentation du cadre de l'enquête :**

Le corpus de notre travail de recherche a été recueilli auprès des apprenants du collège « Ibn Hani El-Andalousi », il se situe, dans la wilaya de M'sila. Ce collège a ouvert ses portes en mois de Septembre 1986. Il est composé de 17 classes, le nombre des apprenants est 532 ainsi que les 2<sup>ème</sup> années 124 apprenants. La totalité des enseignants est de 33 enseignants, dont 5 enseignants du français.

#### **1. 2 Echantillonnage**

L'échantillonnage que nous avons pris est composé des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne, c'est un effectif de deux classes. Ces élèves leurs âges varient entre (13/14) ans, de sexes différents. La première se compose de 30 élèves et la deuxième de 29 élèves, mais durant le test de lecture un apprenant n'a pas accepté ni de lire le texte ni de répondre aux questions de compréhension et un autre il était absent.

#### **1. 3 Organisation du manuel**

Le manuel scolaire de 2<sup>ème</sup> année moyenne comprend trois projets et chaque projet se divise en séquences.

Le premier projet s'intitule : « **Nous rédigeons un recueil de contes qui sera lu aux camarades d'un autre collège** ». Ce projet contient quatre séquences.

Le deuxième projet s'intitule : « **Dans le cadre du concours de la meilleure fable, mes camarades et moi interprétons nos fables** ». Ce projet contient trois séquences.

Le troisième projet s'intitule : « **Nous rédigeons au recueil de la légendes à présenter le jour de la remise des prix** ». Le dernier projet contient aussi trois séquences.

Les textes sont de types narratifs, il y a dix textes pour l'activité de la compréhension de l'écrit et dix textes pour l'activité de la lecture plaisir. On peut signaler le caractère interculturel à travers la variation et diversification des sources, des textes qui ont été pris de plusieurs pays du monde. Par exemple : le conte chinois ; le conte hawaïen et le conte africain. Concernant les auteurs sont étrangers sauf on remarque la présence de l'écrivaine algérienne « Marguerite Taoues Amrouche ». Les textes sont écrits en prose sauf deux qui prennent la forme d'un poème.

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

---

### **1.4 Recueil de corpus :**

Dans notre démarche, nous avons opté dans un premier temps, sur l'observation de la lecture et la compréhension d'un texte.

A la suite des observations, nous avons proposé un texte narratif tiré d'un cahier de professeur intitulé « le petit lapin », extrait de « contes Arabes ». Afin de vérifier si les élèves arrivent à lire et à comprendre un texte ou non. Le texte que nous avons proposé n'est pas assez long par rapport aux textes qui existent dans le manuel scolaire. Il contient un vocabulaire accessible, il est structuré d'une manière chronologique, il contient la formule d'ouverture " il était une fois " ; l'élément perturbateur " un jour " et la formule de clôture " Et c'est depuis ".

Ce texte est suivi d'un questionnaire pour tester le niveau de la compréhension chez les apprenants de la 2ème année moyenne.

#### **1.4.1. Objectifs des questions**

Chaque texte de compréhension de l'écrit est suivi d'une série de questions, dont les objectifs se réfèrent d'une question à une autre.

##### **1.4.1.1 La première question**

Lis le texte et termine le tableau :

**a)** Titre du conte : cette question à un objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est celle d'identifier, car l'apprenant va cerner les éléments périphériques, le titre ; la source et le nom de l'auteur.

**b)** Le lieu : cette question à un objectif linguistique de niveau syntaxe, car l'apprenant va repérer les indicateurs de lieu.

**c)** Personnages principales : cette question à un objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est appliquer car il va relever les personnages principales.

**d)** La source : cette question à un objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est celle d'identifier, car l'apprenant va cerner les éléments périphériques du texte.

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

---

### **1.4.1.2 La deuxième question**

Répond par (Vrai) ou (Faux)

- a) Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt
- b) Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué
- c) La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres

Objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est comprendre, car il doit comprendre le texte pour qu'il puisse répondre aux questions.

### **1.4.1.3 La troisième question**

Encadre la bonne réponse : le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc.

Cette question a un objectif formatif de niveau intellectuel dont l'opération mentale est celle d'identifier, car l'apprenant va préciser sa réponse.

### **1.4.1.4 La quatrième question**

Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Cette question a un objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est celle d'analyser, car l'apprenant va expliquer pourquoi le bouc a donné des coups de corne à l'arbre.

### **1.4.1.5 La cinquième question**

Donne le synonyme de : maigre et gentil

L'objectif de cette question est un objectif linguistique, de niveau d'enrichissement « en profondeur », lié à l'élargissement du sens, car il va approfondir ses connaissances à travers le synonyme.

### **1.4.1.6 La sixième question**

Relève du texte

La formule d'ouverture ; l'articulateur introduisant l'élément modificateur et la formule de clôture.

Cette question a un objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est celle d'identifier, car l'apprenant va dégager les formules d'ouvertures et de clôture et l'élément modificateur.

### **1.4.1.7 La septième question**

Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4)

Cette question a un objectif formatif de niveau intellectuel, dont l'opération mentale est celle de synthétiser, car l'apprenant va mettre en ordre les phrases, ces dernières synthétisent l'histoire.

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

---

### 1. Présentation des résultats

#### 2.1 Résultats de la lecture

Les apprenants ont lu le texte silencieusement, ensuite ils l'ont lu à haute voix. (Durant la lecture silencieuse, ce n'est que quelques un qui ont lu le texte)

Le tableau ci-dessus nous indique les détails liés aux problèmes de la lecture.

**N.B.** :un apprenant de la première classe, n'a pas voulu lire le texte.

Critères d'évaluation	indicateurs	Résultats obtenus			
		Mauvais	Moyen	Assez bien	Très bien
Lecture oralisée	Lire à haute voix (lecture fluide avec le respect de la ponctuation)	34	16	5	2
	Vitesse de lecture	33	19	4	1
La correspondance phono-graphique	Reconnaitre les mots	24	28	3	2
	Déchiffrer les mots nouveaux	32	21	3	1
Les composantes Sonores	Reconnaissance des sons	27	24	3	3
	Reconnaissance des lettres	23	29	5	
	Distinguer des syllabes proches	34	17	6	
La compréhension	Compréhension des mots(donner au moins un synonyme)	35		14	08

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

---

	Compréhension du texte	30	08	11	08
--	---------------------------	----	----	----	----

### Analyse et interprétation des résultats de la première classe

#### a. La lecture orale

##### 2.1.1 La lecture orale et le respect de la ponctuation : lire à haute voix

avec une bonne prononciation, suivie par le respect de la ponctuation, sont deux critères de la bonne lecture.

Lors du test de la lecture 17 apprenants qui ont éprouvé des difficultés à lire à haute voix, nous avons remarqué qu'ils ont une lecture perturbées et hésitantes. Ils n'arrivent ni à lire à haute voix ni à respecter la ponctuation. 09 apprenants qui ont une lecture moyenne, ils font un effort remarquable de lire à haute voix. 02 apprenants qui ont pu lire d'une manière « assez bien », ils lisent à haute voix, tout en accordant une part à la liaison et respectent de ponctuation. 01 apprenant qui a une lecture fluide.

Les causes de ces difficultés sont liées à un manque d'entraînement. Ces élèves n'ont aucun intérêt face à cette activité. Ils ne lisent ni à l'école ni à la maison.

##### 2.1.2 Vitesse de lecture

17 apprenants n'arrivent pas à lire d'une manière rapide, ils lisent lentement. Il y a 10 apprenants leur vitesse de lecture est moyenne et 02 apprenants qui ont un niveau de « assez bien ».

Parmi les causes qui mènent à diminuer la vitesse durant la lecture sont :

- La répétition : ils répètent les syllabes plusieurs fois avant de prononcer le mot.
- Le retour en arrière : ils ne font que revenir en arrière, ils avancent difficilement.

##### 2.2.1 La correspondance phonie-graphie

###### 2.2.1.1 La reconnaissance des mots

13 apprenants n'ont pas pu reconnaître les mots, même si ces mots sont courants et non compliqué. 11 apprenants ont pu reconnaître certains mots et ils n'ont pas pu reconnaître certains d'autres. 05 apprenants ont pu réussir à reconnaître un nombre important des mots et un apprenant qui a pu reconnaître les mots qui existent dans le texte.

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

---

### **2.2.2. 1 Le déchiffrement des mots nouveaux :**

15 apprenants ont trouvé des difficultés de déchiffrer des mots nouveaux, qui n'ont pas l'habitude de les lire, comme : efflanqué ; gland

12 apprenants ont réussi à déchiffrer des mots nouveaux, malgré les difficultés éprouvées mais ils ont réussi. 01 apprenant qui a pu lire sans avoir des difficultés et un autre apprenant qui a un niveau de « très bien ».

Lors de déchiffrement de nouveaux mots, les apprenants font le recours à la lecture syllabe par syllabe, (ils découpent les mots), en faisant beaucoup d'erreurs.

### **2.3.1. Identifier les composantes sonores du langage.**

#### **2.3.1.1. Reconnaissance des sons :**

Durant la lecture du texte proposé, nous avons remarqué qu'il y a des apprenants qui n'arrivent pas à reconnaître certains sons. Ces apprenants sont en nombre 13, ils n'arrivent pas à faire la distinction entre les sons voisins, comme :

- Le « u » est prononcé « i », par exemple (plus = pli) ;
- Le « ou » est prononcé « o », par exemple (bouc = boc)
- Le « in » est prononcé « ine », par exemple (lapin = lapine)
- Le « eu » est prononcé « é », par exemple (heurta = hërta)

Par contre, il y a 10 apprenants qui ont un « niveau moyen », 03 apprenants ont pu avoir un « niveau assez bien » et 02 apprenants ont un « niveau très bien ».

Cela revient au non habitude de la lecture.

#### **2.3.1.2. Reconnaissance des lettres :**

La majorité des apprenants ont pu reconnaître les lettres et même ceux qui n'arrivent pas à lire les mots, ils arrivent à citer les lettres qui les composent. Parce qu'ils connaissent l'alphabet dès leurs premières années d'apprentissage de Français. 15 apprenants ont un « niveau moyen » ; 10 apprenants ont un « niveau mauvais », ils ont éprouvé des difficultés à reconnaître les lettres et 04 apprenants ont pu reconnaître les lettres facilement.

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

---

### **2.3.1.3 Distinguer les syllabes proches :**

18 apprenants n'ont pas pu distinguer entre les syllabes proches. Tels que :

- (bou / pou) boutoirs est prononcé (poutoir) ;
- (pon / bon) répondit est prononcé (rébondi) ;
- (fen / ven) ventre est prononcé (fentre) ;

09 apprenants ont pu avoir un « niveau moyen », ils ont pu distinguer entre les syllabes. Et 02 ont pu avoir un « niveau assez bien »

Cela revient au non concentration des apprenants et le non familiarisation avec le code graphique et phonétique du Français.

### **2.4.1 La compréhension**

#### **2.4.1.1 Compréhension des mots**

Le nombre des apprenants qui ont réussi à donner le synonyme des deux mots sont 03. 03 apprenants ont pu avoir qu'une seule réponse juste. 03 apprenants non pas répondu à la question et 19 apprenants n'ont pas réussi à trouver le synonyme de deux mots.

#### **2.4.1.2 La compréhension du texte**

Les apprenants considèrent que la lecture est seulement un ensemble de lettres à déchiffrer, et la notion de compréhension est négligée. Pour savoir si les apprenants arrivent à décoder un texte ou non, nous avons proposé une série de questions. 14 apprenants n'ont pas pu répondre aux questions proposés, ils un « niveau mauvais ». 03 apprenants ont un « niveau moyen ». 06 apprenants ont un « niveau assez bien » et 05 apprenants ont un « niveau très bien » ils ont pu répondre aux questions sans avoir des difficultés.

## **2. Présentation des résultats du test de la compréhension**

Après avoir lu le texte, les apprenants ont répondu à une série de question. Le temps consacré à cette activité est une heure. **N.B :** Lors de la réalisation du test, un apprenant n'a pas répondu aux questions et un autre il était absent.

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

### 3.1 La première question ( voir annexes)

Questions	Réponse juste	Réponse non juste
<b>A</b>	<b>27</b>	<b>01</b>
<b>En %</b>	<b>96%</b>	<b>4%</b>
<b>B</b>	<b>26</b>	<b>02</b>
<b>En %</b>	<b>93%</b>	<b>07%</b>
<b>C</b>	<b>20</b>	<b>08</b>
<b>En %</b>	<b>71%</b>	<b>29%</b>
<b>D</b>	<b>23</b>	<b>5</b>
<b>En %</b>	<b>82%</b>	<b>18%</b>

Les notes obtenues dans la première question 4/4 pts.

Notes	0/4	¼	2/4	3/4	3.5/4	4/4
<b>N. d'élèves</b>	<b>01</b>	<b>02</b>	<b>01</b>	<b>07</b>	<b>02</b>	<b>15</b>
<b>En%</b>	<b>04 %</b>	<b>07%</b>	<b>04%</b>	<b>25%</b>	<b>07 %</b>	<b>53%</b>

La majorité des élèves ont pu avoir la note complète.

### 3.2 La deuxième question

Questions	Réponse juste	Réponse non juste
<b>1. A</b>	<b>14</b>	<b>14</b>
<b>En %</b>	<b>50%</b>	<b>50%</b>
<b>2. B</b>	<b>10</b>	<b>18</b>
<b>En %</b>	<b>36%</b>	<b>64%</b>
<b>1. C</b>	<b>14</b>	<b>14</b>
<b>En %</b>	<b>50%</b>	<b>50%</b>

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

---

Les notes obtenues dans la deuxième question 3/3 pts.

Notes	0/3	1/3	2/3	3/3
N. D'élèves	12	2	7	7
En %	43 %	07 %	25 %	25 %

Ces résultats nous indiquent que les apprenants ont rencontré des difficultés pour comprendre le texte.

### 2.3 La troisième question

Les réponses	Réponse juste	Réponse non juste
N. D'élèves	24	04

Malgré que la question était simple et facile 04 apprenants non pas pu répondre à la question.

### 3.4 La quatrième question

Les réponses	Réponse juste	Réponse fausse	Absence de réponse
N. D'élèves	10	16	02
En %	36 %	57 %	07%

Les notes obtenues dans la quatrième question 2/2 pts.

Notes obtenues	0/2	½	2/2
N. d'élèves	18	02	08
En %	64 %	07 %	29 %

08 apprenants ont pu répondre correctement à la question, 02 apprenants leur réponse n'était pas complète et 18 apprenants n'ont pas pu répondre à la question.

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

### 3.5 La cinquième question

Les réponses	Réponse juste	Réponse fausse	Une seule réponse juste	Absence de réponse
N. D'élèves	03	19	03	03
En %	11%	68%	11 %	11 %

Les notes obtenues dans la cinquième question 2/2

Notes obtenues	0/2	½	2/2
N. D'élèves	22	03	03
En %	78%	11 %	11 %

Les apprenants ont éprouvé des difficultés à trouver le synonyme des mots.

### La sixième question

L es réponses	Réponse juste	Réponse fausse	Absence de réponse
N. D'élèves	13	11	04
En %	47%	39%	14%

Les notes obtenues dans la sixième question 3/3 pts.

Notes obtenues	0/3	1/3	2/3	3/3
N. D'élèves	15	01	06	06
En %	54%	04%	21%	21%

13 apprenants ont pu relever les formules d'ouverture, l'articulateur introduisant l'élément modificateur et la formule de clôture.

### La septième question

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

---

	Réponse juste	Réponse fausse
N. D'élèves	11	17
En %	39%	61%

Les notes obtenues dans la septième 4/4 pts.

notes obtenues	0/4	4/4
N. d'élèves	17	11
En %	61 %	39 %

Les apprenants ont répondu à cette question au hasard, ils n'ont pas cherché à comprendre la signification des phrases.

### 3. Présentation des résultats de la deuxième classe

Cette classe contient 29 élèves, mais durant le test un élève était absent.

#### 4.1. Résultats de la lecture

##### 4.1.1 La lecture orale et le respect de la ponctuation

Dans cette classe il y a 15 apprenants qui ont des difficultés à lire à haute voix et à respecter la ponctuation, 09 apprenants qui ont un « niveau moyen », 03 apprenants ont pu avoir un «niveau assez bien » et un apprenant qui a pu lire le texte en respectant les indicateurs de la lecture orale.

##### 4.1.2 La vitesse de lecture

16 apprenants qui ont une lecture lente. 09 apprenants ont une vitesse moyenne, 02 apprenants qui ont un « niveau assez bien » et un seul apprenant qui a pu lire le texte d'une manière rapide et qui un « niveau très bien ».

#### 4.2. La correspondance phono graphique

##### 4.2.1 La reconnaissance des mots

11 apprenants n'ont pas pu reconnaître les mots. 14 apprenants ont pu reconnaître certains mots et certains d'autres non pas pu les reconnaître. 02 apprenant ont

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

---

réussi à reconnaître la totalité des mots qui existent dans le texte, ont un « niveau assez bien » et un apprenant qui a un « niveau très bien ».

### **4.2.2 Déchiffrage des mots nouveaux**

17 apprenants n'ont pas pu déchiffrer les mots qui sont nouveaux pour eux. 09 apprenants qui ont réussi à déchiffrer les nouveaux mots, ils ont un « niveau moyen » et 02 apprenants ont pu avoir un « niveau très bien ».

### **Identifier les composantes sonores du langage**

#### **4.1.1. La reconnaissance des sons**

14 apprenants n'ont pas pu ni à reconnaître les sons ni à faire la distinction qui entre les sons voisins. 13 apprenants qui ont un « niveau moyen ». 03 apprenants ont un « niveau assez bien » et un apprenant qui a un « niveau très bien ».

#### **4.3.2. La reconnaissance des lettres**

11 apprenants qui n'ont pas pu reconnaître les lettres. 14 apprenants ont un « niveau moyen ». 02 apprenants qui ont pu reconnaître la plupart des lettres et un apprenant qui a un « niveau très bien ».

#### **4.3.3. Distinguer les syllabes proches**

16 apprenants ont éprouvé des difficultés aux niveaux de la distinction entre les syllabes proches. 08 apprenants qui ont un « niveau moyen » et 04 apprenants ont un « niveau assez bien ». Ces apprenants font la confusion entre certains phonèmes semblables à la forma ou au son (b/ p).

### **5.4.1 La compréhension**

#### **5.4.1.1 La compréhension des mots**

07 apprenants ont réussi à donner le synonyme des deux mots. 04 apprenants ont réussi à trouver qu'un seul mot. 16 apprenants n'ont pas pu avoir une réponse juste à cette question et un apprenant n'a pas répondu.

#### **5.4.1.2 La compréhension du texte**

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

16 apprenants ont un « niveau mauvais ». 04 apprenants ont un « niveau moyen ».

05 apprenants ont un « niveau assez bien » et 03 apprenants ont un « niveau très bien ».

### 5. Présentation des résultats du test de la compréhension

#### 5.1 La première question

Les questions	Réponse justes	Réponse fausse
1. A	27	02
En %	93%	07%
1. B	19	10
En %	66%	34%
1. C	22	07
En %	76%	24%
1. D	20	09
En %	69%	31%

Les notes obtenues dans la première question 4/4

Notes obtenues	0/4	1/4	2/4	3/4	4/4
N. d'élèves	02	04	03	05	15
En %	07 %	14 %	10 %	17 %	52 %

D'après les résultats obtenus, les apprenants ont pu répondre à cette question, sauf quelques un qui ont rencontré quelques difficultés.

#### 5.2 La deuxième question

Les questions	Réponse juste	Réponse fausse
A)	16	13
En %	55%	45%

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

---

<b>B)</b>	<b>13</b>	<b>16</b>
<b>En %</b>	<b>45%</b>	<b>55%</b>
<b>C)</b>	<b>12</b>	<b>17</b>
<b>En %</b>	<b>41%</b>	<b>59%</b>

Les notes obtenues dans la deuxième question 3/3

<b>Les notes</b>	<b>0/3</b>	<b>1/3</b>	<b>2/3</b>	<b>3/3</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>06</b>	<b>11</b>	<b>06</b>	<b>06</b>
<b>En %</b>	<b>21%</b>	<b>38%</b>	<b>21%</b>	<b>21%</b>

La troisième question

<b>Les réponses</b>	<b>Absence de réponse</b>	<b>Réponse juste</b>	<b>Réponse fausse</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>01</b>	<b>22</b>	<b>06</b>
<b>En %</b>	<b>03%</b>	<b>76%</b>	<b>21%</b>

5.4 La quatrième question

	<b>Réponse juste</b>	<b>Réponse non juste</b>	<b>Absence de réponse</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>09</b>	<b>18</b>	<b>02</b>
<b>En %</b>	<b>31%</b>	<b>62%</b>	<b>07%</b>

Les notes obtenues dans la quatrième question 2/2

<b>Les notes d'élèves</b>	<b>0/2</b>	<b>1/2</b>	<b>2/2</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>20</b>	<b>04</b>	<b>05</b>
<b>En %</b>	<b>69%</b>	<b>14%</b>	<b>17%</b>

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

---

a.

### **La cinquième question**

<b>Les réponses</b>	<b>Réponse juste</b>	<b>Réponse non juste</b>	<b>Une réponse qui juste</b>	<b>Absence de réponse</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>05</b>	<b>12</b>	<b>11</b>	<b>01</b>
<b>En %</b>	<b>17%</b>	<b>41%</b>	<b>38 %</b>	<b>03 %</b>

Les notes obtenues dans la cinquième question 2/2

<b>Les notes obtenues</b>	<b>0/2</b>	<b>1/2</b>	<b>2/2</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>13</b>	<b>11</b>	<b>05</b>
<b>En %</b>	<b>45 %</b>	<b>38 %</b>	<b>17 %</b>

### **b. La sixième question**

<b>Les réponses</b>	<b>Réponse juste</b>	<b>Réponse non juste</b>	<b>Absence de réponse</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>16</b>	<b>08</b>	<b>05</b>
<b>En %</b>	<b>55%</b>	<b>28%</b>	<b>17%</b>

Les notes obtenues dans la sixième question 3/3

<b>Notes obtenues</b>	<b>0/3</b>	<b>1/3</b>	<b>2/3</b>	<b>3/3</b>
<b>N. d'élèves</b>	<b>13</b>	<b>05</b>	<b>02</b>	<b>09</b>
<b>En %</b>	<b>45 %</b>	<b>17 %</b>	<b>07 %</b>	<b>31 %</b>

## Chapitre 03 : l'analyse du corpus

---

c.

### La septième question

Les réponses	Réponse juste	Réponse non juste
N. d'élèves	10	19
En %	34	66

### 6. Constat

Les résultats recueillis après les deux tests d'évaluation (de lecture et de compréhension) nous montrent qu'il existe plusieurs difficultés au niveau de la lecture d'un texte et à l'accès du sens. Ces dernières sont liées à la lecture orale ; à la non reconnaissance des mots ; des sons ; la distinction entre les syllabes proches et à la compréhension du texte. Ces difficultés empêchent l'apprenant d'avoir une lecture courante et fluide.

Certains apprenants ne font pas la différence entre le « b » et le « p », (il confond les sons). C'est un lecteur centré exclusivement sur le code, pour lui la lecture est seulement décodé et non pas construction de sens.

Au moment de la lecture l'apprenant dit des mots, qui ne font pas partie du texte, parce qu'il y a une ressemblance. Il est centré sur la reconnaissance lexicale.

Certains d'autres n'arrivent pas à prononcer certains sons qui semblent difficiles pour eux. Comme « ye » dans le mot « oreilles » ; « gue » dans « longues » ; « gé » dans « allongée ».

Il y a des apprenants qui éprouvent des difficultés à associer les syllabes pour lire un mot, c'est pour cela que leur lecture est lente, ils se concentrent sur le déchiffrement des mots et ils ne prennent pas la compréhension en considération. Il se concentre sur le déchiffrement, il ne peut pas faire deux choses à la fois. C'est le lecteur centré soit sur le code soit sur le sens.

Le résultat du test de la compréhension nous indique que les apprenants éprouvent des difficultés au niveau de la compréhension des mots. Leurs réponses dans certaines questions étaient spontanées. Dans l'analyse du test on a trouvé des réponses qui n'ont aucune relation avec la question posées.

La première question incite les élèves à compléter le tableau. La réponse de certains apprenants en ce qui concerne les personnages qui existent dans le texte étaient : les carottes ; les noisettes ; le conte etc.

## **Chapitre 03 : l'analyse du corpus**

La deuxième question, qui nécessite la réponse par vrai ou faux, les apprenants ont répondu au hasard, même pour la troisième question qui est facile, il suffit juste d'encadrer la bonne réponse, il y a des apprenants qui n'ont pas pu répondre à cette question.

Pareil pour la question qui l'a suivie qui demande une explication, les apprenants ont eu des difficultés à donner une explication, et en ce qui concerne les deux questions dernières les apprenants ont répondu aléatoirement sans avoir accordé à la compréhension une part.

**N.B :** l'activité de la lecture s'est déroulée en deux séances et non pas une seule séance.

**Conclusion**

## **Conclusion**

---

Pour conclure notre travail, nous l'avons organisé en trois chapitres. Le premier nous a permis d'une part de savoir le statut du français en Algérie et d'autre part de comprendre le concept de « lecture » et donner quelques définitions à cette activité ; ses types ; ses méthodes et sa place dans quelques approches. Nous a permis aussi de voir le concept de « compréhension » avec ses niveaux et les compétences de la compréhension de l'écrit. Enfin le texte narratif, son schéma de narration et ses caractéristiques.

Le deuxième chapitre, nous a permis de voir le modèle de compréhension ; les caractéristiques d'un lecteur habile ; les différents profils de lecteur en difficultés et les remédiations proposées.

Enfin le troisième chapitre qui est consacré à la pratique, qui s'est effectué avec les apprenants de la deuxième année moyenne. Nous l'avons réparti en deux phases : la première phase qui consiste à faire lire les apprenants un texte et durant cette lecture, nous avons pu enregistrer chaque apprenant pour les analyser, dans la deuxième phase nous avons demandé aux apprenants de répondre à une série de questions pour tester la compréhension. Dans le but de savoir le degré des difficultés de la lecture compréhension d'un texte narratif.

Le corpus que nous avons choisi, nous a amenés dans un premier temps, à répondre à notre question de départ qui est :

- Pourquoi les apprenants de la deuxième année moyenne éprouvent des difficultés de lecture compréhension d'un texte narratif ?

Dans un second temps, il nous a aidés à atteindre nos objectifs déjà présentés dans l'introduction.

Donc d'après notre analyse des résultats obtenus, nous avons pu arriver à confirmer nos hypothèses de départ. En effet nous avons pu observer que :

- Les apprenants lisent avec une grande difficulté, pour eux la lecture est une activité de déchiffrage seulement et non pas l'accès au sens, car la compréhension est un élément indissociable de la lecture.

- Parmi les compétences à acquérir dans l'apprentissage d'une langue étrangère, la compréhension fait partie de ces dernières, ce qui est le cas de certains

## **Conclusion**

---

apprenants qui aiment lire mais ils n'ont pas les compétences nécessaires pour pratiquer cette activité.

- Nous avons remarqué que certains apprenants n'arrivent pas à lire parce qu'ils n'ont pas une base solide qui leur permet de faire la distinction entre les phonèmes et les sons.

- Nous avons constaté que le temps accordé à cette activité, n'est pas assez suffisant. Une heure ne suffit pas à faire lire tous les apprenants, raison pour laquelle l'enseignante ne travaille qu'avec les bons élèves.

Durant la réalisation de notre partie pratique, nous avons rencontré quelques difficultés, qui sont :

- L'enseignante ne nous a permis d'assister qu'aux séances de la compréhension de l'écrit et non pas à toutes les séances.

- Absence remarquable du manuel scolaire et les cahiers du français, sauf chez quelques un, c'est ce qui nous a obligés de proposer un texte qui ne fait pas partie du manuel scolaire.

Enfin nous pouvons considérer que cette étude n'est qu'un point de départ à d'autres pistes de recherche.

# Bibliographie

## **Bibliographie**

---

### **1. Ouvrages théoriques :**

- **ADAMS et BRUCE, cité par JOCELYNE GIASSON, *La compréhension en lecture*, Ed, Gaeton, Morin Québec, 2000.**
- **ADAM, J.V *Linguistique textuelles, des genres de discours aux textes*, Paris, Nathan 1999.**
- **AMIR. A, *Diagramme pour la lecture*, P.N.P.S, Alger, 1993.**
- **CHARMEUX, Eveline, *Apprendre à lire : Echec à l'échec*, Edition Milan/ Education. France 1987.**
- **CORNAIRE. C et GERMAIN. C, *Le point sur la lecture*, CLE International. Paris 1999.**
- **ELIMENE Abdou, *langue maternelles et atoyenneté en Algérie*, Edition Dar El Ghareb 2004.**
- **GABRIEL, M.J. *La dissertation pédagogique par l'exemple*, Paris Ed, Roudil, 1973.**
- **Giasson, J. *La compréhension en lecture*, Ed Gaeton, Morin Québec, 2000.**
- **Jouve, V. *La lecture*, Ed HACHETTE, Paris, 1993.**
- **Robert ARISMA, *Renforcement didactique et production écrites*, Petionville Haiti 2012**
- **SOUCHE Aime, *Nouvelle pédagogie Pratique*, F. Nathan, Paris, 1962.**
- **Van GRUNDERBEEK, N. *Les difficultés en lecture*, Gaeton, Morin Montréal, 1994.**
- **VILLARDS Guy, *psychopédagogie pratique*, Librairie Istra, Paris, 1973.**
- **VINIER, G. *Lire ; du texte au sens*, CLE International, Paris, 1979.**

### **2. Dictionnaires :**

- **CUQ. J.P. *Dictionnaire de la didactique de français langue étrangère et seconde*, CLE international. Paris, 2003.**
- **GALISSON, R. et COSTE, D. *Dictionnaire de didactique des langues*, Ed Hachette, Paris, 1976.**
- ***Le petit Larousse illustré*, Paris, 1997**
- ***Le petit Robert*, Paris, 1996.**

### 3. Articles :

- **COSTE Daniel**, *lecteur et compétence de communication*, **FDLM**, n° 141.
- **GOMBERT, J. E et al**, *Enseigner la lecture : apprendre à lire au cycle 2*, Paris.<sup>1</sup>
- **Loi n° 08, 23 Janvier 2008 Loi d'orientation sur l'éducation nationale. Article n° 04.**

### 4. Manuels et guides d'enseignants :

- **Manuel scolaire de la deuxième année moyenne.**
- **Programme de la deuxième année moyenne.**

### 5. Mémoires :

- **BELARABI Fatima**, *le rôle de la lecture dans la compréhension en classe de FLE. Cas des apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire.*
- **BOUCHAMEKH Hadjer**, *les difficultés de la lecture chez les apprenants du Français langue étrangère : cas des apprenants de la 5<sup>ème</sup> année primaire.*
- **T. Zabout**, *un code switching algérien : Le parler de Tizi Ouzou*, **Thèse de doctorat, Universités de la Sorbonne, 1989.**

### 6. Liens internet :

- <http://www.Ulval.Ce/X/AFRIQUE/Alg-1 demo.Httpm>
- <http://grandguillaume.Fée.Fr/ar-ar/langrep.html>
- In [www.er, Uqam. Ca/noble/lire/nostextes/difficultélect.pdf](http://www.er.Uqam.Ca/noble/lire/nostextes/difficultélect.pdf).
- <http://www.dysmoi.fr/troubles-dapprentissage/dyslexie-dysorthographie/la-dyslexie-qu-est-ceqve-cest/>
- <https://www.k12.gov.sk/docs/francais/fransk/fran/elem/doml/doml3.htm>

# Annexes

# ANNEXES

---

NOM : ..... Prénom : ..... Classe : .....

## Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer sa faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seules les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

## Questions

### Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principales	Source

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (        )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (        )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (        )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

.....  
.....  
.....

# ANNEXES

---

5) Donne le synonyme de : maigre = \_\_\_\_\_ ; gentil = \_\_\_\_\_

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : .....
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur  
.....
- La formule de clôture  
.....

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

(.....) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

(.....) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

(.....) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

(.....) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

NOM :  Prénom :  Classe : 2 AM3 Texte : Le petit lapin

05  
20

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de bouts à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
<del>Petit lapin</del> Le petit lapin	au milieu de la forêt	le bouc	Supplé

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (Vrai) (1)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux) (1)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc ?

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

~~Il avait froid et avait besoin de se réchauffer.~~  
« Contes arabes »

5) Donne le synonyme de : maigre = léger ; gentil = gentil

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : il était un fois (2)
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : là-dessus

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

1.) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

2.) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

3.) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

4.) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions :  
1) Lis le texte et termine le tableau :  
Compréhension de l'écrit :  
Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Arabes »  
Le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées.  
douloureux, le lapin se mit à pousser des cris et à hurler le petit bouc de l'aider à sortir de là. Alors les branches profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus il prit son élan, força sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête.  
Attends, je vois l'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.  
Le lapin avait aidé de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :  
Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit  
Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?  
lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
<del>Conte arabe</del>	<del>Forêt</del>	<del>Bouc et lapin</del>	<del>Supplément</del>

2) Répond par vrai ou faux :  
Le lapin vit un jour dans la forêt (Vrai)  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)  
3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc ?  
4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?  
5) Donne le synonyme de : maigre = maigre ; gentil = gentil ;  
6) relève du texte :  
La formule d'ouverture : il était un jour  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour  
La formule de clôture : les oreilles  
7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

NOM :  .. Prénom :  .. Classe : 2AM Texte : Le petit lapin

OTI  
au

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
<u>le petit lapin</u>	<u>la forêt</u>	<u>lapin - petit bouc</u>	<u>contes Arabes</u>

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc X

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

comme c'est une drôle manière d'agir !

5) Donne le synonyme de : maigre = frêles ; gentil = ?

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : il était
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : et c'est

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

- 2 (X) (.....) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.
- (X) (.....) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.
- (X) (.....) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.
- (X) (.....) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tire tant qu'il peut. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon, seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le bouc s'enfonça profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. L'arbre se cassa et le petit bouc se retrouva au-dessous. Le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le bouc s'enfonça profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. L'arbre se cassa et le petit bouc se retrouva au-dessous.

Attends, je vais t'aider. L'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?

Alors il a demandé au petit bouc :

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principal	Source
Le petit bouc et le lapin	La forêt	Lapin - bouc	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

Car il était coincé dans l'arbre !

5) Donne le synonyme de : maigre = gentil =

gentil = gentil

6) Relève du texte :

La formule d'ouverture : Le petit bouc et le lapin

L'articulateur introduisant l'élément modificateur : et

La formule de clôture : fin

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

06  
20

NOM : [ ] Prénom : [ ] Classe : 2<sup>AM3</sup> Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de bouts à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage, principale	Source
lapin	forêt	bouc-lapin	contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( faux )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( vrai )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( faux )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

des coups de corne

5) Donne le synonyme de : maigre = gland ; gentil = lapin

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il passait son temps
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur pourquoi
- La formule de clôture La-dessus

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

1) (.....) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

2) (.....) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

3) (.....) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

4) (.....) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Compréhension de l'écrit :  
Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Archaïques »  
lui attachar la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.  
petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait  
doulour, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le  
entrecou profondément entre les branches, et coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. Un  
Là-dessus, il prit son élan, lança sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête  
Attends, je vais t'aider, j'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.  
Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages/principaux	Sources
Le lapin et le bouc	Forêt	Bouc-Lapin	Contes Archaïques

2) Répond par vrai ou faux :  
Le lapin vit un maître bouc dans la forêt. Faux  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué. Faux  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres. Faux  
3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache / une chèvre / un bouc  
4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?  
des coups de cornes  
5) Donne le synonyme de : maître = chef ; gentil = gentil  
6) Relève du texte :  
La formule d'ouverture : Il paraissait content  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : car  
La formule de clôture : le bouc  
7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

15  
20

NOM : [ ] Prénom : [ ] Classe : ..... 3 AM9 ..... Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
- Le petit lapin	dans la forêt	Le lapin et le jeune bouc.	

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (vrai)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (vrai)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : ~~une vache~~ ; ~~une chèvre~~ ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Il fait froid

5) Donne le synonyme de : maigre = efflanqué ; gentil = brave

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jeune
- La formule de clôture

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

(...3...) **Wanting to help the rabbit, the goat pulls with all its strength and the ears of the unfortunate rabbit stretch.**

(...4...) **It decides to help but it gets its head stuck between two branches of the tree.**

(...1...) **A rabbit meets a goat giving blows of horns to a tree.**

(...4...) **Since that day the rabbit has long ears.**

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
<i>Le petit lapin et le bouc</i>	<i>Champ la forêt</i>	<i>Le petit lapin et le bouc</i>	<i>Contes Arabes</i>

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un maître bouc dans la forêt (faux)  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (vrai)  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : un chat ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

*Il était fatigué*

5) Donne le synonyme de : maigre = *flandrin* ; gentil = *bon*

6) Relève du texte :

La formule d'ouverture : *Il était une fois*

L'articulateur introduisant l'élément modificateur : *Le petit lapin*

La formule de clôture : *Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.*

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

16  
90

NOM : Sadji Prénom : Bayane Classe : 2AM 3 Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de buttoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

u

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
petit lapin	dans une forêt	lapin - un jeune bouc	contes arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( vrai )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( vrai )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( faux )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

comme c'est une drôle manière

5) Donne le synonyme de : maigre = faible ; gentil = gentil

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : et c'est depuis cette fois

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

u

(3.) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

(2.) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

(1.) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

(4.) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :  
Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.  
Là-dessus, il prit son élan, força sur l'arbre et heurta de la tête. Pouvait-il voir sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider à sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouva. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.  
Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes A. Paz »

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Lapin et le bouc	Forêt	Lapin - le bouc	Contes populaires

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un maître bouc dans la forêt (Vrai)  
 Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)  
 La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

Comme c'est une drôle manière

5) Donne le synonyme de : maître = patron ; gentil = gentil

6) Résume le texte :

La formule d'ouverture : Il était une fois  
 L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour  
 La formule de clôture : Et c'est ainsi que cette fois

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4)

NOM :

[ ]

Prénom :

[ ]

Classe : 2<sup>ème</sup> 3 ..... Texte : Le

19/27

petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de buttoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale,	Source
petit lapin	au milieu de la forêt	lapin et un jeune bouc	contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( vrai )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( faux )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( vrai )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

il fait froid et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine. répondit le petit bouc.

5) Donne le synonyme de : maigre = efflanqué ; gentil = brave

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : un jour. Alors

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

3) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

4) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

2) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

1) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

petit bouc savait le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il poussa. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seules les oreilles s'étaient allongées, allongées.

douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à tirer le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le enfonça profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête

Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

donc.

Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit

Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutons à cet arbre ?

lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre effarouqué et aux jambes frêles donner des coups de cornes dans un arbre. Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le

NOM : petit lapin

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin	en forêt	lapin et un jeune bouc	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un jeune bouc dans la forêt (Vrai)

Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)

La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

Il se frotte et se chauffe les pieds dans la cuisine, tapant sur les branches.

5) Donne le synonyme de : maigre = affiné / gentil = doux

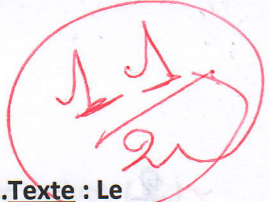
6) Révisé du texte :

La formule d'ouverture : il était une fois un jeune lapin

L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour

La formule de clôture : un jour

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :



NOM :  Prénom :  Classe : 3<sup>e</sup> 202 Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

3

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
<u>petit lapin</u>	<u>brave lapin</u>	<u>petit bouc - lapin</u>	<u>contes Arabes</u>

2) Répond par vrai ou faux :

1

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (vrai)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; ~~un bouc~~

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Il fait froid et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine  
répondit le petit bouc.

5) Donne le synonyme de : maigre = gland ; gentil = brave

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur un jour
- La formule de clôture Et c'est depuis cette fois

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

1) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

2) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

3) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

4) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin	Champs	Le petit bouc - le lapin	Conte Archaïque

1) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (faux)  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (faux)  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses branches (faux)

2) Encadre la bonne réponse : une vache rencontre le lapin et rencontre : une chèvre

3) Donne le synonyme de : maigre (léger) ; gentil = bon

4) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de 1) à 4) :

La formule de clôture : Et c'est depuis ce jour que le lapin a de longues oreilles.  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour  
La formule d'ouverture : Il était une fois

02  
20

NOM : [ ] ..... Prénom : [ ] ..... Classe : 3<sup>e</sup> ..... Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de bûtoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
<del>Znuklyp</del>	<del>un bouc</del>	<del>le lapin</del>	<del>un conte</del>

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (Faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

~~Il est froid et il doit se réchauffer. Il a besoin de bois pour se réchauffer.~~

5) Donne le synonyme de : maigre = ~~robuste~~ ; gentil = ~~brave~~

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : la tête tint bon

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

- (.....) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.
- (.....) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.
- (.....) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.
- (.....) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Arabes »

lui arracher la tête. Mais la tête tint bon, seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait

douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à tirer le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le

enfoncée profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De

là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête

Attends, je vais t'aider. L'oi bien dormi, et se me sans en pleine forme.

le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

bouc.

Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit

Pourquoi donner-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?

lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes fréles

Il était une fois un brave

carotte, une navette ou un grand bouc, comme ça

petit lapin

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le bouc et le lapin	La forêt	Le bouc et le lapin	Contes Arabes

- 6) Résume du texte :
- La formule de clôture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule d'ouverture : Il était une fois
- 7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :
- 2) Donne le synonyme de : maître = chef ; gentil = bon
- 3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc
- 4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?
- 5) Répond par vrai ou faux :
- Le lapin vit un maître bouc dans la forêt (Faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)

05  
22

NOM : [ ] Prénom : [ ] Classe : R.A.M.S. Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
le petit lapin	au milieu de la forêt	le petit lapin le petit bouc	Contes arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (vrai)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Comme c'est une drôle manière d'agir

5) Donne le synonyme de : maigre = ? ; gentil = ?

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Le petit lapin
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : Alors le petit
- La formule de clôture : Alors le petit

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

3) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

4) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

2) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

1) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Pourquoi donne-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?  
Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

En-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de sa tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à cher le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon, seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Arabes »

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin	Forêt	Le petit lapin Le petit bouc	Contes arabes

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un msigre bouc dans la forêt (Vrai)

Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)

La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

Il faisait froid et il avait besoin de bois pour se réchauffer.

5) Donne le synonyme de : msigre = fatigué ; gentil = doux

6) Retève du texte :

La formule d'ouverture : Le petit lapin  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : et  
La formule de clôture : Alors le petit

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

28  
20

NOM : [ ]

Prénom : [ ]

Classe : 2<sup>e</sup> 2<sup>e</sup> Texte : Le

petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

3

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
Le petit lapin	La forêt	Petit lapin - petite noisette - lapin	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (Faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Il a froid et heurte de la tête

5) Donne le synonyme de : maigre = manière ; gentil = jeune

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : Et c'est depuis

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

(1.) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

(1.) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

(3.) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

(2.) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

lui attacher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

petit bouc savait le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il était

douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le

enfonce profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De

là-dessus, il prit son élan, força sur l'arbre et heurta de la tête. Pourvu lapin ! Voilà sa tête

Attends, je vais t'aider. L'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

bouc.

Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit

Pourquoi donner-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?

lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes flétries

carottes, une noisette ou un gland pour calmer son

Il était une fois un brave lapin

petit lapin

NOM :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin	La forêt	Le petit lapin, le bouc, l'arbre	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un malin bouc dans la forêt (Faux)

Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)

La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; une brebis ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

C'est parce que sa tête s'est coincée entre deux branches de l'arbre.

5) Donne le synonyme de : malin = méchant ; gentil = bon ; jeune = jeune

6) Réécris le texte :

La formule d'ouverture : Il était une fois

L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour

La formule de clôture : Et c'est depuis

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

01/20

NOM : ... [ ]

Prénom : [ ]

Classe : ... 2<sup>ème</sup> ... Texte : Le

petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

3

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
le petit lapin	la forêt	lapin carotte noisette	contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( faux )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( faux )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( vrai )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

pour se réchauffer et heurter de la tête

5) Donne le synonyme de : maigre = maigre ; gentil = gentil

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : .....
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur .....
- La formule de clôture .....

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

- 20/20
- (.....) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.
- (...?) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.
- (.....) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.
- (.....) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

lui décrocher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

petit bouc savait le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait pousser, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider à sortir de là. Alors le bouc, enfoncée profondément entre les branches, se coinca, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de sa tête. Pour le lapin ! Voilà sa tête.

Attends, je vais t'aider, l'ai bien dit, et je me sens en pleine forme.

Le lapin avait hâte de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Pourquoi donner-tu ainsi des coups de boutons à cet arbre ?

lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

donner des coups de cornes dans un arbre. Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes flétries

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Sources
Le petit lapin et le bouc	La forêt	Un lapin, un bouc	A contes Arabes

- 2) Répond par vrai ou faux :
- Le lapin vit un maître bouc dans la forêt (Vrai)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Vrai)
- 3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc
- 4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?
- 5) Donne le synonyme de : maître = maître ; gentil = gentil
- 6) relève du texte :
- La formule d'ouverture : .....
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : .....
- La formule de clôture : .....
- 7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

07  
92

NOM :  Prénom :  .. Classe : 2. AM2 Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de bouts à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

3

Titre du conte	Le lieu	Personnage, principales	Source
<u>Le lapin</u>	<u>milieu de la forêt</u>	<u>longues</u>	<u>contes Arabes</u>

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (vrai)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (faux)

2

1

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

là dessus il avait son don & ongl sur

5) Donne le synonyme de : maigre = faux ; gentil = longues

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : lapin a aidé maigre bouc
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur
- La formule de clôture la tête du lapin s'est coincée entre

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :



03/20

NOM : [ ] Prénom : [ ] Classe : 2<sup>de</sup> Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Attends	dormi	longues	contes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

~~Il donne des coups de corne dans un arbre.~~  
- Mais la tête tint bon.

5) Donne le synonyme de : maigre = faim ; gentil = coups.

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il l'attrache la tête.
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : seul les oreilles
- La formule de clôture : Alors il a demandé

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :



05  
20

NOM :  Prénom :  Classe : 2 AM9 Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
<u>petit lapin</u>	<u>le petit lapin et l'arbre</u>	<u>il réfléchit un instant</u>	<u>mais la tête tint bon.</u>

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( vrai )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( faux )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( faux )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt

5) Donne le synonyme de : maigre = forêt ; gentil = milieu

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : .....
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur .....
- La formule de clôture .....

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

(1.) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

(2.) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

(1.) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

(3.) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions  
Compréhension de l'écrit  
Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Arabes »  
Le petit bouc sautait le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.  
doulou, le lapin se mit à pousser des cris et à pher le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus, il prit son élan, força sur l'arbre et heurta de sa tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête  
Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.  
Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :  
Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit  
Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutons à cet arbre ?

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin et le bouc	Le forêt	Le petit lapin et le bouc	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :  
Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( Vrai )  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( Faux )  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( Faux )  
3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc  
4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?  
5) Donne le synonyme de : maigre = mince ; gentil = aimable

6) Révisé du texte :  
La formule d'ouverture : .....  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : .....  
La formule de clôture : .....  
7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

11/20

NOM : [ ] Prénom : [ ] Classe : 2AM 2/ Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
petit lapin	milieu de la forêt	Lapin - petit bouc	contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( V )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( V )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( F )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?  
Parce que le lapin avait fait du petit bouc réfléchir un instant

5) Donne le synonyme de : maigre = chétif ; gentil = fongca

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour
- La formule de clôture : Alors

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

1/4  
2/1  
3/1  
4/1

- (...4...) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.
- (...2/1...) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.
- (...1...) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.
- (...3...) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le lapin et le bouc	La forêt	Le lapin, le bouc	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( V )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( V )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( F )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

5) Donne le synonyme de : maigre = léger ; gentil = gentil

6) Révèle du texte :

La formule d'ouverture : Un jour, un jeune bouc...

L'articulateur introduisant l'élément modificateur : Un jour

La formule de clôture : Alors

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

35  
2

NOM :  Prénom :  . Classe : 2 AM 2 Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions

Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
le petit lapin	la forêt	le lapin	« contes Arabes »

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( Vrai )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( faux )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( faux )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine

5) Donne le synonyme de : maigre = ? ; gentil = ?

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois un brave
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur, un jour en sortant
- La formule de clôture le lapin

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

(...3.) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

(...4...) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

(...5...) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

(...6...) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de cornes dans un arbre. Comme c'est une drôle manière d'agir, se dit le lapin. Alors il s'avança vers le petit bouc.

Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?  
Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :  
Attends, je vais t'aider. L'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il giffa son épaule, força sur l'arbre et heurta de sa tête. Pour le lapin, voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider à sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouva. Au point où il était, lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Arabes »

Questions  
1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnage principal	Source
Le petit bouc	la forêt	le lapin	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :  
Le lapin vit un jeune bouc dans la forêt ( Vrai )  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( Faux )  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( Faux )

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?  
Il faisait froid et il avait besoin de bois pour se réchauffer.

5) Donne le synonyme de : maigre = maigre ; gentil = gentil

6) Relève du texte :  
La formule d'ouverture : Il était une fois un jeune bouc.  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour en sortant.  
La formule de clôture : le lapin.

7) Réordonne l'histoire en ordre en numérotant les prises de (1) à (6) :

19/20

NOM : Aouf Prénom : Meryem Classe : 2ème Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de bouts à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin	au milieu de la forêt	Le lapin / le bouc	Extrait de « contes Arabes »

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (Vrai)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Vrai)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Il veut prendre le bois pour se réchauffer.

5) Donne le synonyme de : maigre = jeune ; gentil = brave

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : Un jour
- La formule de clôture : Et c'est depuis cette fois

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

3) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

4) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

5) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

6) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de cornes dans un arbre. Comme c'est une drôle manière d'agir, se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoir à cet arbre ?  
Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, força sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider à sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Améens »

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit bouc qui donne des coups de cornes à un arbre	La forêt	Le lapin et le bouc	Contes Améens

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (Vrai)  
Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)  
La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Faux)

3) Encadre la bonne réponse. Le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

Il faisait froid et il avait besoin de bois pour se réchauffer.

5) Donne le synonyme de : maigre = fatigué ; gentil = fatigué

6) Réécris du texte :

La formule d'ouverture : Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles.  
L'articulateur introduisant l'élément modificateur : Comme c'est une drôle manière d'agir, se dit le lapin.  
La formule de clôture : Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles.

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de 1) à 6) :

20  
27

NOM :  Prénom :  . Classe : 2 AM 2 Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

1) Lis le texte et termine le tableau :

u

Titre du conte	Le lieu	Personnage principale	Source
<u>Le petit lapin</u>	<u>milieu de la forêt</u>	<u>Le lapin Le bouc</u>	<u>Extrait de contes Arabes</u>

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt ( ~~faux~~ vrai )
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( ~~faux~~ vrai )
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( ~~faux~~ )

3

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

1

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?

Le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre pour se réchauffer dans la cuisine.

2

5) Donne le synonyme de : maigre = efflanqué ; gentil = brave

4

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur : Un jour
- La formule de clôture : Et c'est depuis cette fois

3

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

W

3.) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

4.) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

5.) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

6.) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Comprehension de l'écrit : Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « Contes Arabes »

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
Le petit lapin	En forêt	Le lapin et le bouc	Contes Arabes

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de 1) à 6) :

La formule d'ouverture : Il était une fois  
 L'articulateur introduisant l'élément modificateur : un jour  
 La formule de clôture : Et c'est ainsi que le lapin eut de longues oreilles.

8) Révèle du texte :

2) Donne le synonyme de : maître = chef, gentil = aimable

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?  
Parce qu'il voulait aider le lapin et qu'il se coince la tête.

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres ( deux )  
 Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué ( fatig )  
 Le lapin vit un maître bouc dans la forêt ( forêt )

2) Répond par vrai ou faux :

OF 18  
20

NOM :  Prénom :  Classe : ..... 2 AM 2 ..... Texte : Le petit lapin

Il était une fois un brave lapin qui vivait au milieu de la forêt. Il passait son temps à chercher une carotte, une noisette ou un gland pour calmer son faim.

Un jour, en sortant de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes frêles donner des coups de corne dans un arbre. « Comme c'est une drôle manière d'agir ! », se dit le lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

- Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?
- Il fait froid, et je dois fendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit bouc.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

- Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Là-dessus, il prit son élan, fonça sur l'arbre et heurta de la tête. Pauvre lapin ! Voilà sa tête enfoncée profondément entre les branches, si coincée, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De douleur, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors le petit bouc saisit le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il pouvait. Au point qu'il se disait qu'il allait lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls les oreilles s'étaient allongées, allongées.

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

Questions Compréhension de l'écrit :

3.17

1) Lis le texte et termine le tableau :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
- petit lapin	forêt	lapin	« contes Arabes »

2) Répond par vrai ou faux :

- Le lapin vit un maigre bouc dans la forêt (Faux)
- Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)
- La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de corne à l'arbre ?  
.....  
.....

5) Donne le synonyme de : maigre = 7 ; gentil = 7

6) Relève du texte :

- La formule d'ouverture : Il était une fois
- L'articulateur introduisant l'élément modificateur un jour
- La formule de clôture

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

(...2...) Voulant aider le lapin, le bouc tire de toutes ses forces et les oreilles du malheureux lapin s'étirent.

(...4...) Il décide de l'aider mais il se coince la tête entre deux branches de l'arbre.

(...1...) Un lapin rencontre un bouc donnant des coups de cornes à un arbre.

(...3...) Depuis ce jour le lapin a de longues oreilles.

Questions

1) Lis le texte et termine le tableau :

Et c'est depuis cette fois que le lapin a de longues oreilles. Extrait de « contes Arabes »

lui arracher la tête. Mais la tête tint bon. Seuls ses oreilles s'étaient allongées, allongées. petit bouc était le lapin par ses oreilles et il tira tant qu'il poussa. Au point qu'il se disait qu'il allait déboulé, le lapin se mit à pousser des cris et à prier le petit bouc de l'aider de sortir de là. Alors les entonnes profondément entre les branches, si coincé, qu'il ne pouvait plus l'en retirer. De là-dessus, il prit son élan, força sur l'arbre et heurta de sa tête. Pourvu lapin ! Voilà sa tête

Attends, je vais t'aider. J'ai bien dormi, et je me sens en pleine forme.

Le lapin avait pitié de ce petit bouc. Il réfléchit un instant, puis il lui dit :

bouc.

Il fait froid, et je dois tendre du bois pour me réchauffer dans la cuisine, répondit le petit

Pourquoi donnes-tu ainsi des coups de boutoirs à cet arbre ?

lapin. Alors il a demandé au petit bouc :

donner des coups de cornes dans un arbre. Comme c'est une drôle manière d'agir, se dit le

Un jour, on sortait de son terrier, il vit un jeune bouc au ventre efflanqué et aux jambes faibles

petit lapin

NOM :

Titre du conte	Le lieu	Personnages principaux	Source
- Petit lapin	Forêt	Lapin	Contes Arabes

2) Répond par vrai ou faux :

Le lapin vit un maître bouc dans la forêt (Vrai)

Le lapin a aidé le bouc parce qu'il n'est pas fatigué (Faux)

La tête du lapin s'est coincée entre deux grosses pierres (Vrai)

3) Encadre la bonne réponse, le lapin a rencontré : une vache ; une chèvre ; un bouc

4) Pourquoi le jeune bouc a donné des coups de cornes à l'arbre ?

5) Donne le synonyme de : maître = gentil =

6) Relève du texte :

La formule d'ouverture : Il était une fois

L'articulateur introduisant l'élément modificateur du sujet

La formule de clôture

7) Remets l'histoire en ordre en numérotant les phrases de (1) à (4) :

## Résumé

Le point de départ de notre travail était une série de remarques. Nous avons constaté, que les apprenants arrivent au collège sans avoir la maîtrise de la lecture en Français langue étrangère, qui à la base de toute enseignement, ni à l'accès au sens de la langue écrite.

Notre travail de recherche porte sur « les difficultés de la lecture compréhension d'un texte narratif chez les apprenants de la 2ème année moyenne ». L'objectif de notre travail est après 4 ans d'apprentissage du français langue étrangère l'apprenant doit être capable de lire et de comprendre un texte narratif.

Lire est cette activité complexe qui nécessite la transformation du code écrit en code oral, avec l'accès à la compréhension. C'est avec une grande difficulté que les apprenants arrivent à lire. Ces difficultés sont liées au déchiffrement des mots, à la prononciation, à la distinction entre les sons, les syllabes proches et à la compréhension.

Peu sont les apprenants qui arrivent à déchiffrer un texte et accéder au sens facilement.

**Mots clés :** difficultés ; lecture ; compréhension ; texte narratif ; les apprenants de 2ème année moyenne.

## Summary

The starting point of our work was a series of remarks. We have found that learners arrive at the college neither mastering reading in French as a foreign language, which is the basis of all teaching, nor accessing to the meaning of the written language.

Our research focuses on "the difficulties of reading a narrative text in second year middle school learners". The objective of our work is after 4 years of learning French as a foreign language, the learner must be able to read and understand a narrative text.

Reading is a complex activity that requires the transformation of written code into oral code, with access to understanding. It is with great difficulty that learners can read. The latter experience difficulties related to the deciphering of words, pronounciation, the distinction between sounds, close syllables and understanding.

Few learners can decipher a text and access meaning easily.

**Keywords:** Difficulties – reading - comprehension - narrative text – second year middle school learners.

## الملخص

نقطة انطلاق بحثنا كان عبارة عن مجموعة من الملاحظات. أن التلاميذ الذين يصلون إلى المتوسط لا يتقنون القراءة باللغة الأجنبية التي هي أساس كل التعليم أو الوصول إلى المعنى.

بحثنا يتركز على صعوبات القراءة و الفهم للنص السردى. عند تلاميذ السنة ثانية متوسط. الهدف من عملنا هو بعد أربع سنوات من تعتم اللغة الفرنسية يجب على التلميذ أن يكون قادرا على قراءة و فهم النص السردى.

القراءة عملية صعبة تتطلب تحويل نص مكتوب إلى نص سردي مع إمكانية الوصول إلى الفهم يتلقون صعوبة كبيرة

إثناء القراءة مرتبطتين ب: فك الكلمات والنطق و التمييز بين أصوات الحروف و المقاطع المتقاربة و الفهم.

قليل هم المتعلمين الذين يتكلمون من فك النص و يصلون إلى الفهم بسهولة.  
- **كلمات البحث:** صعوبات قراءة فهم نص سردي تلاميذ سنة ثانية متوسط.